

AQVITANIA

TOME 17

2000

Revue interrégionale d'archéologie

Aquitaine

Limousin

Midi-Pyrénées

Poitou-Charentes

*Revue publiée par la Fédération Aquitania avec le concours financier
du Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie,
du Centre National de la Recherche Scientifique,
de l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux III*

SOMMAIRE

J.-P. BAIGL, Barbezieux, Les Petits Clairons (Charente), un atelier de potier du deuxième âge du Fer.....	7
ANNEXE	
J. GOMEZ DE SOTO, Commentaire sur le mobilier céramique et interprétation de la fosse 3038 du site laténien des Petits Clairons à Barbezieux.....	55
M. SCHÖNFELDER, Le mobilier métallique de la tombe à char tardo-celtique de Boé (Lot-et-Garonne)	59
T. MARTIN ET J.-L. TOBIE, Les débuts de la romanisation du site de Saint-Jean-le-Vieux (<i>Imus Pyrenaeus</i>), à travers l'étude des céramiques sigillées italiques et sud-gauloises	83
E. ROSSO, Présence de la <i>domus</i> impériale julio-claudienne à Saintes : statuaire et épigraphie	121
DOSSIER "L'AGGLOMÉRATION ANTIQUE DE BRION À SAINT-GERMAIN-D'ESTEUIL (GIRONDE - FRANCE)"	
P. GARMY, Introduction, présentation générale des recherches récentes, historiographie	153
M. FINCKER, Le théâtre : analyse préliminaire des structures	167

DOSSIER “ROUTES D’AQUITAINE”	181
J.-P. BOST,	
Introduction	
 I - LA DIAGONALE D’AQUITAINE	
B. BARRIÈRE ET J.-M. DESBORDES,	
Un itinéraire de solitude : la “Diagonale d’Aquitaine” entre Saint-Pardoux et La Tour-Blanche (Dordogne)	185
 II - LA ROUTE ANTIQUE DU LITTORAL ATLANTIQUE	
B. MAURIN, B. DUBOS ET R. LALANNE,	
Historique des recherches	207
B. MAURIN, B. DUBOS ET R. LALANNE,	
Les longs-ponts de <i>Losa</i>	211
F. THIERRY,	
La station routière de <i>Segosa</i>	217
S. BARRAU ET J. BOURDEN,	
La voie romaine de Saint-Julien à Castets	225

III - LA VOIE AIRE-LESCAR

F. DIDIERJEAN,

Le chemin de sainte Quitterie233

NOTES

F. MARCO-SIMÓN ET I. VELÁZQUEZ,

Una nueva *defixio* aparecida en Dax (Landes) 261

J. SANTROT,

Quatre autels votifs gallo-romains de la vallée de Luchon
au musée Dobrée - Nantes (Loire-Atlantique) 275

W. MIGEON,

Un fragment du rempart romain de Bordeaux 285

ANNEXE 1

A. ZIEGLÉ,

Le bloc sculpté 5009 découvert place Pey-Berland..... 293

ANNEXE 2

L. MAURIN,

L'épithaphe de Iulius Quintus..... 295

Thierry Martin

UMR 5608 CNRS,
Univ. Toulouse Le Mirail
Centre d'Études et de
Recherches Archéologiques
de Montans

Jean-Luc Tobie

Conseiller pour les musées
DRAC Aquitaine
Rue Magendie
33000 Bordeaux

Les débuts de la romanisation du site de Saint-Jean-le-Vieux (*Imus Pyrenaeus*), à travers l'étude des céramiques sigillées italiques et sud-gauloises

RÉSUMÉ

Cette étude est consacrée à la présentation détaillée des céramiques sigillées italiques et sud-gauloises trouvées, entre 1965 et 1975, puis en 1981, à Saint-Jean-le-Vieux, l'antique *statio d'Imus Pyrenaeus* de l'Itinéraire d'Antonin. Celle-ci montre en particulier comment, au cours de la première moitié du I^{er} siècle de notre ère, il y a eu très probablement une tentative de la part de quelques *negotiatores* aquitains entreprenants de faire de ce relais routier pyrénéen, établi sous Auguste et idéalement situé sur le tracé de la voie *ab Asturica Burdigalam*, l'un des principaux comptoirs d'exportation des céramiques sigillées de Montans en direction des marchés de la haute vallée de l'Èbre et du Nord de la péninsule Ibérique. Elle rappelle aussi comment la naissance, puis l'expansion fulgurante des ateliers de sigillée hispanique de la Rioja ont mis définitivement un terme, dès les premières années du règne de Vespasien, au commerce transpyrénéen des sigillées montanaises.

ABSTRACT

This survey is devoted to a precise presentation of Italic and Gaulish Terra Sigillata found between 1965 and 1975, and then again in 1981, in Saint-Jean-le-Vieux, the ancient *statio Imus Pyrenaeus*, on the *Itinerarium Antonini Augusti*. It particularly emphasizes that, during the first half of the first century A.D., a few enterprising aquitanian *negotiatores* very likely attempted to turn this pyrenean relay built under Augustus and ideally located on the layout of the Roman road *ab Asturica Burdigalam*, into one of the major trading posts for exporting sigillata from Montans to markets in the upper valley of the Ebro and in the northern Iberian Peninsula. This study also discusses the rapid expansion of the hispanic sigillata workshops in La Rioja, which definitely put an end to the transpyrenean trade of Montans sigillata during the early reign of Vespasian.

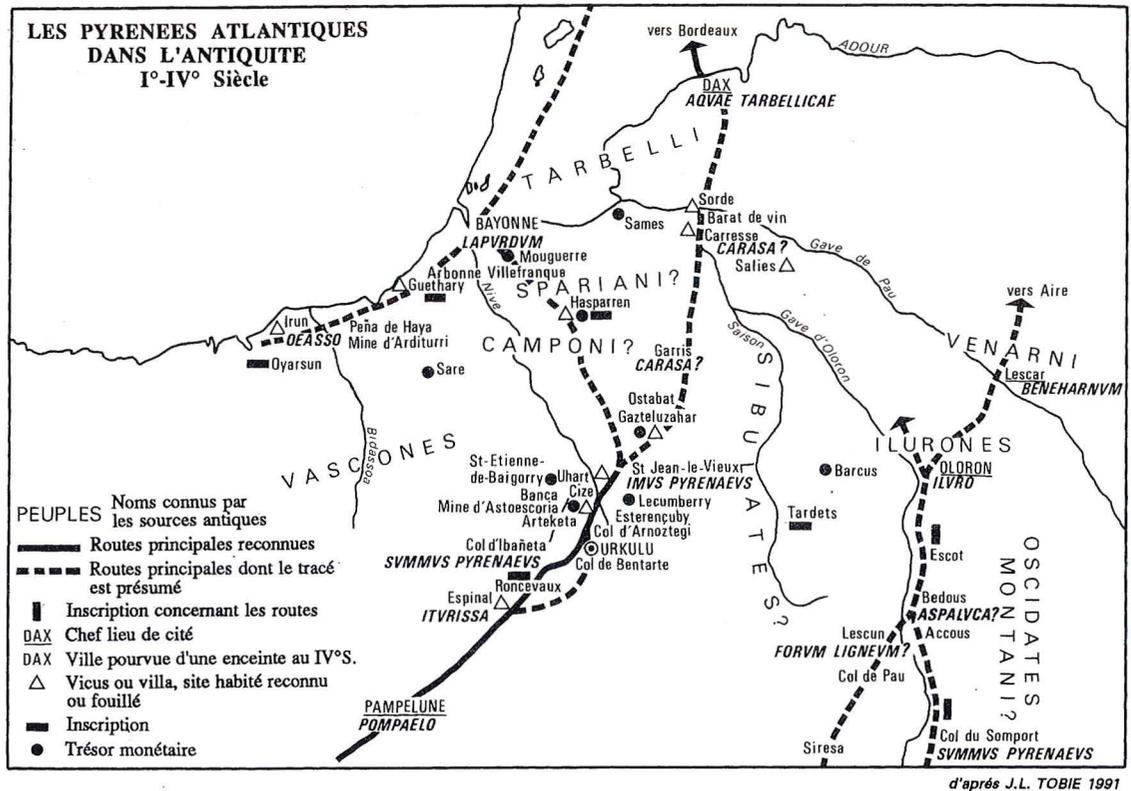


Fig. 1 : La mansio d'Imus Pyrenaëus et le tracé pyrénéen de la voie ab Asturica Burdigalam (d'après Tobie 1991).

Historiens et archéologues des Pyrénées occidentales et de la Basse-Navarre n'ignorent plus aujourd'hui que l'actuel petit village de Saint-Jean-le-Vieux, blotti au cœur du Pays de Cize au départ des étroits lacets qui mènent aux cols de Bentarte et d'Ibañeta et à la tour-trophée d'Urkulu¹, est construit sur l'emplacement de l'antique *statio* frontalière d'*Imus Pyrenaëus*, relais routier que mentionne l'*Itinéraire d'Antonin* sur le tracé de la grande voie transpyrénéenne qui, dès le début du Haut-Empire, reliait *Asturica Augusta* à *Burdigala* (fig. 1)². Chacun sait par ailleurs que les fouilles pratiquées sur ce site, entre 1965 et 1975³, ont permis de mettre au jour les vestiges de plusieurs bâtiments antiques, au nombre desquels figure un ensemble thermal édifié sous

Tibère et utilisé jusqu'à la fin du I^{er} siècle p.C., localisé à l'intérieur du périmètre du "camp romain" de Saint-Jean-le-Vieux (fig. 2, A)⁴. On rappellera également la découverte, au nord de ce même secteur, de plusieurs grands bâtiments, datés du second siècle, qui faisaient probablement office d'entrepôts (fig. 2, D). Ces recherches ont par ailleurs livré un abondant mobilier, où le monnayage et la céramique tiennent une large place. Certains de ces documents ont fait l'objet d'études particulières : les monnaies trouvées antérieurement à 1970⁵, un *aureus* de Trajan⁶, une série d'amphores Pascual 1, avec des timbres de *M. Porcius* et de *L.*

1. Tobie 1976 ; *Id.* 1990 ; *Id.* 1991c.

2. Tobie 1982 ; *Id.* 1991a ; *Id.* 1991b ; Esteban Delgado 1990, 75-85 ; Fabre 1994, 177-178 ; Rico 1997, 212-215.

3. Tobie 1966 ; *Id.* 1971 ; *Id.* 1972.

4. De récents sondages effectués au niveau de l'*agger* du "camp romain" ont montré que son édification devait être désormais placée au plus tôt entre la fin du I^{er} et la fin du III^e siècle a.C., si ce n'est à une époque encore plus tardive (renseignements J.-L. Piat, H.A.D.E.S.).

5. Tobie & Nony 1970.

6. Callu & Lorient 1990, n° 414 ; Lorient & Nony 1990, 89, n° 4.

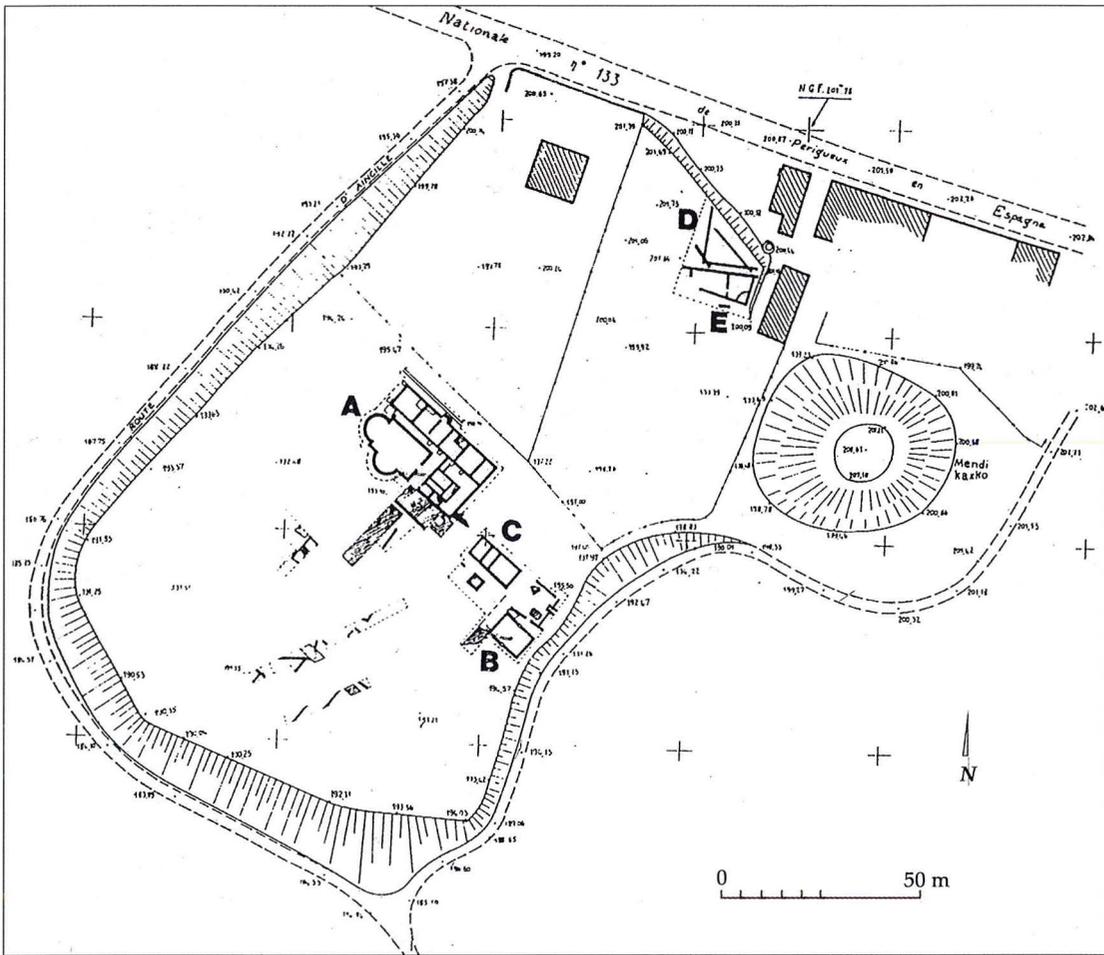


Fig. 2 : Imus Pyrenaeus (fouilles 1965-1975) : plan du site et des structures antiques ; en A, ensemble thermal (I^{er} siècle a.C.) ; en D, vestiges d'entrepôts (II^e siècle a.C.).

Volteilius⁷, ainsi qu'un petit lot de sigillée hispanique⁸.

Aussi, au moment où l'on assiste à un regain d'intérêt pour ce site majeur du Pays Basque et de l'archéologie pyrénéenne, grâce notamment à l'aide du service des Monuments Historiques, nous avons choisi, pour initialiser en quelque sorte le renouveau des études sur *Imus Pyrenaeus*, de consacrer les pages qui suivent à un examen détaillé des sigillées italiques et sud-gauloises

livrées par les fouilles anciennes, soucieux que nous étions en particulier de combler d'abord une lacune et ensuite d'affiner, si possible, la date de création de cette importante station routière pyrénéenne antique, de même que celle des débuts de sa romanisation.

Notre enquête a donc porté sur l'ensemble des céramiques sigillées italiques et sud-gauloises trouvées à Saint-Jean-le-Vieux entre 1965 et 1975, nous réservant le soin d'aborder, dans un second volet, l'examen du très important lot de sigillée hispanique mis au jour au cours de la même période. Nous avons fait également figurer dans cet inventaire plusieurs pièces recueillies lors des recherches menées sur le site en 1981. Au total,

7. Mayet & Tobie 1982.

8. Mayet 1969 ; *id.* 1971.

Saint-Jean-le-Vieux (Imus Pyrenaeus)			
TS italiques et sud-gauloises			
Nombre	Italie	Montans	La Graufesenque
1731	71	1635	29
%	4	94,4	1,6
113 estampilles	15	85	13
% estampilles	13,27	75,22	11,51

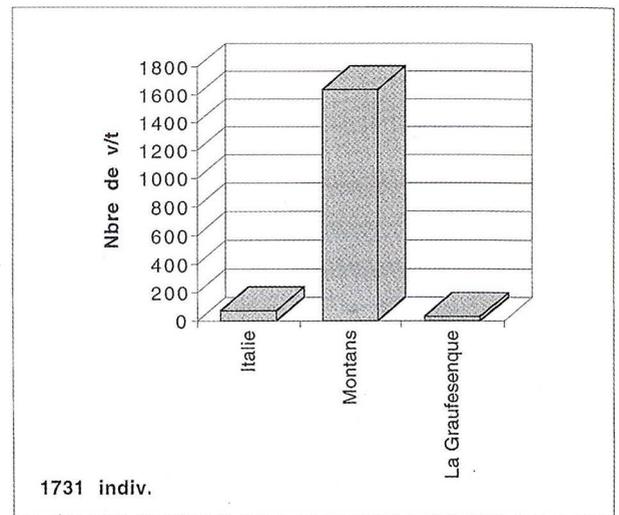


Fig. 3 : Imus Pyrenaeus (fouilles 1965-1975) : sigillées italiques et sud-gauloises (répartition par ateliers).

Saint-Jean-le-Vieux		
TS italique		
Formes	Fréquence	%
C.12.2 (Serv.lb)	3	7,89
C.14.2 (Serv.lb)	2	5,26
C.15 (Ober.6)	1	2,63
C.18 (Serv. II)	11	28,96
C.22 (Serv.II)	12	31,59
C.26 ?	1	2,63
C.33 (Serv.III)	3	7,89
C.50.3 (H16)	1	2,63
C.R	3	7,89
C.R8.1	1	2,63
Total	38	100

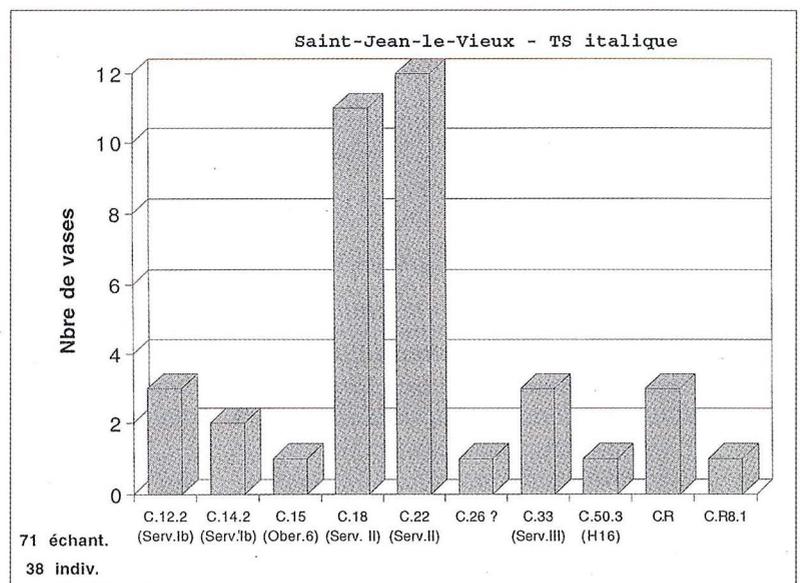


Fig. 4 : Imus Pyrenaeus (fouilles 1965-1975) : sigillées italiques (données statistiques ; formes lisses et décorées).

nous avons pu ainsi identifier 1731 échantillons (vases et/ou tessons), se rattachant à ces deux grands groupes céramiques. Sur ce nombre, 113 fonds portaient une estampille interne.

Le tableau et l'histogramme de la figure 3, qui ne prennent en compte que l'identification de l'origine des pièces comptabilisées, montrent qu'avec 1635 échantillons, soit plus de 94 % du total, ce sont les productions montanaises qui, de très loin, sont les plus nombreuses. Avec à peine 4 %, les sigillées italiques figurent loin derrière. Quant aux importations de La Graufesenque, leur présence à Saint-Jean-le-Vieux relève de l'anecdote (1,6 %), et ce, malgré une forte proportion de pièces signées.

Voici une présentation rapide et synthétique de ce mobilier, assortie du catalogue raisonné des pièces les plus significatives.

I - LES SIGILLÉES ITALIQUES

L'analyse typologique des 71 échantillons retenus a permis d'identifier au moins 38 vases différents (NTI), parmi lesquels les éléments de 5 calices à décor moulé, dont plusieurs fragments d'une pièce attribuable stylistiquement à la main du décorateur arétin *L. Titius Thyrsus* (cf. tableau et histogramme de la fig. 4). Il s'agit pour l'essentiel de pièces d'origine pisane, ce que confirme par ailleurs l'étude des 15 estampilles recueillies lors des fouilles (cf. infra).

A noter l'absence de séries italiques précoces telles, par exemple, les formes Consp. 1, 8, 10 ou encore Consp. 11. Les profils les plus "anciens" trouvés à ce jour à Saint-Jean-le-Vieux appartiennent, en effet, au Service Ib ; il s'agit de quelques rebords de plats Consp. 12.2, de tasses Consp. 14.2, ou encore d'une coupe campaniforme Consp. 15.1, originaires d'Arezzo, dont on connaît des exemplaires analogues à Dangstetten ou encore à Oberaden. On retiendra, avant tout, qu'à Saint-Jean-le-Vieux de telles pièces relèvent de

l'exception. Celles-ci sont néanmoins très précieuses, car elles constituent, pour l'heure, le seul traceur chronologique fiable nous autorisant à placer entre les années 20 et 10 a.C. la date de création probable de la *statio* d'*Imus Pyrenaesus*.

Mais on retiendra avant tout que la TS italique livrée par le site appartient, pour l'essentiel, au Service II, et qu'en règle générale celle-ci s'inscrit typologiquement dans une fourchette chronologique qu'il faut situer entre les années -5 et +10 à +15. A cet égard, il suffit, pour s'en convaincre d'examiner l'histogramme de la figure 4, lequel montre clairement la forte représentation des types Consp. 18 et Consp. 22. A noter enfin la découverte de rares exemplaires de coupes Consp. 33 du Service III qu'il faut ranger, au même titre que les deux timbres *in planta pedis* reproduits fig. 5, n° 14-15, parmi les dernières importations italiques parvenues jusqu'à *Imus Pyrenaesus*, après avoir, peut-être, remonté le cours de l'Èbre.

1 - Les estampilles

Celles-ci sont au nombre de quinze et proviennent en majorité de l'atelier de Pise. Comme l'on pouvait s'y attendre, avec au moins six exemplaires, ce sont les timbres de *Cn. Ateius* et de ses affranchis qui sont les plus nombreux. On signalera aussi la présence de trois estampilles attribuables à *M. Valerius Volusus*, autre céramiste pisan bien connu, dont la production a été assez largement diffusée tant en Narbonnaise qu'à travers toute l'Aquitaine. La part des marques proprement arétines ou issues d'ateliers proches d'Arezzo est bien plus réduite : une tasse Consp. 22 de *M. Perennius Tigranus* appartient à cette catégorie. Un timbre de *Chrestus* pourrait provenir d'Italie centrale. Dernière découverte méritant de retenir l'attention, celle d'un fond d'une coupelle à pied bas, sur lequel figure un timbre cordiforme mal imprimé, dont nous avons proposé, avec une extrême prudence, d'attribuer la paternité soit à *N. Naevius Hilarus* de Pouzzoles, soit à *Hermiscus*, qui fut un temps à son service.

Voici la liste de ces estampilles :

Zoilus

a - Les *Ateiana*

Cn. Ateius

1 (fig. 5, n° 1) - CNATEI avec lettres A, T et E ligaturées, sans point de séparation après N (fig. 17, A 1), sur fond de tasse Consp. 22. Probablement OCK type 278.50. A rapprocher de Kenrick 1997, fig. 8, n° 62. Atelier de Pise. Datation : 5 a.C. - 20 p.C.

2 (fig. 5, n° 2) - ATE (fig. 17, A 3), sur fond de tasse Consp. 22 (n° inv. 93-71). Proche de Filtzinger 1989, abb. 86, n° 99 et d'OCK type 268.94. Atelier de Pise. Datation : 5 a.C. - 20 p.C.

3 (fig. 5, n° 3) - ATE, avec palme verticale à droite (fig. 17, A 2), sur fond de tasse Consp. 14 (n° inv. 182-67-5). Variété de timbre non répertoriée dans OCK. Probablement atelier de Pise plutôt que celui de Lyon, dans la mesure où les estampilles ATEI + palme "lyonnaises" sont de facture différente (cf. Schnurbein 1982, 88, abb. 21, n° 191, 203, 205, 208, 239 ; OCK types 269.11-23). Datation : 5 a.C. - 20 p.C.

Cn. Ateius Mahes

4 (fig. 5, n° 4) - ATEI.MAES, palme, timbre circulaire, avec lettres A, T, E et M, A, E ligaturées (fig. 17, A 4), sur fond de tasse Consp. 22 (n° inv. 181-67-5). Timbre maintes fois signalé, notamment sur l'axe Rhône-Rhin (cf. CVArr 168.1a = OCK type 299.23 ; Bechert & Vanderhoeven 1984, n° 49-50), dont plusieurs exemplaires ont été rencontrés en Aquitaine, en particulier au Mas d'Agenais (Cadenat 1975, 190, fig. 2, n° 2), à Saintes (Tilhard 1988, n° 45-46 = Tilhard *et al.* 1992, 71-72) ou encore à Poitiers (CVArr 168.11 = Lombard 1971a, 83, n° 52). Atelier de Pise. Datation : 5 a.C. - 20 p.C.

Cn. Ateius Xanthus

5 (fig. 5, n° 5) - ATEI [XANTI], à l'intérieur d'un grand cartouche rectangulaire, avec double encadrement *in tabula ansata* (fig. 17, A 5), au centre d'un plat (n° inv. n° 82-71). Timbre très dégradé (cf. CVArr 176.145 = OCK type 316.13). Variété d'estampille assez peu commune, attestée malgré tout à *Vindonissa* (Simonett 1945/1946, pl. 4, n° 52 = CVArr 176.45 = OCK 5653), à Xanten (CVArr 176.101a = Hanel 1995, pls. 81, 93, C 370 = OCK 15880), à Luni (Lavizzari Pedrazzini 1977, 371, pl. 189, n° 4 = OCK 7388) de même qu'à Skeleton Green (Dannell 1981, fig. 74, n° 6 = OCK 10928). Atelier de Pise. Datation : 5 a.C.-20 p.C, avec *floruit* au cours des dix premières années de notre ère.

6 (fig. 5, n° 6) - ZOILI, avec Z en miroir (fig. 17, A 6), sur fond de tasse Consp. 22 (n° inv. 569-70-5). Timbre pisan (CVArr 181.9 ; Schnurbein 1982, taf. 77, n° 426 ; Ettliger 1983, taf. 66, n° 235-236 ; Kenrick 1997, fig. 8, n° 85). Il existe plusieurs variétés de cette estampille, souvent difficiles à distinguer ; celle-ci est très proche d'OCK type 2544.20. Atelier de Pise. Datation : 1-20 p.C.

b - Autres timbres italiques

Chrestus

7 (fig. 5, n° 7) - CREHSTI, avec ligature RE et H inversé (fig. 17, A 7), sur fond de Consp. 22 (n° inv. 183-67-5) ; cf. CVArr type 425.70 = OCK type 553.9. Variété de timbre assez rare, connue notamment à *Vindonissa* (Simonett 1946, pl. 3, n° 33), de même qu'à Xanten (Hanel 1995, 153 et pl. 94, C 341). Atelier non localisé. Peut-être Italie centrale (?), d'après l'aspect de la pâte. Datation : 15 a.C.-15 p.C.

M. Perennius Tigranus

8 (fig. 5, n° 8) - M PERE/NNTIG, avec ligature TI (fig. 17, A 8), sur fond de Consp. 22 (n° inv. 94-71) ; non répertorié dans OCK. Pour ce qui est de l'Aquitaine, on rappellera la découverte d'estampilles de *M. Perennius Tigranus* au Mas d'Agenais (Cadenat 1975, fig. 3, n° 6), à Saintes (Tilhard *et al.* 1992, n° 24-26), de même qu'à Poitiers (Lombard 1971a, 85, n° 97). Atelier d'Arezzo. Datation : 20 a.C.-1 p.C.

M. Valerius Volusus

9 (fig. 5, n° 9) - VALERI souligné d'une palme, avec ligature des lettres A et L (fig. 17, A 9), sur fond de tasse de forme indéterminée (n° inv. 19-67). OCK type 2291.11. Atelier de Pise. Datation : 15 a.C.-15 p.C.

10 (fig. 5, n° 10) - [M.AL]ERI surmonté d'une palme (fig. 17, A 10), sur fond de plat de forme indéterminée (n° inv. 29-68). Timbre dégradé, en position centrale. Probablement OCK type 2315.35. Atelier de Pise. Datation : 15 a.C.-15 p.C.

11 (fig. 5, n° 11) - VA VI (?), avec ligature des lettres V et A (fig. 17, A 11), sur fond de Consp. 22 (n° inv. 81-71). Restitution possible : VA(leri) V(olus)I ; comparer avec OCK types 2318.4,5 pour le graphisme des lettres. Atelier de Pise. Datation : 1-15 p.C.

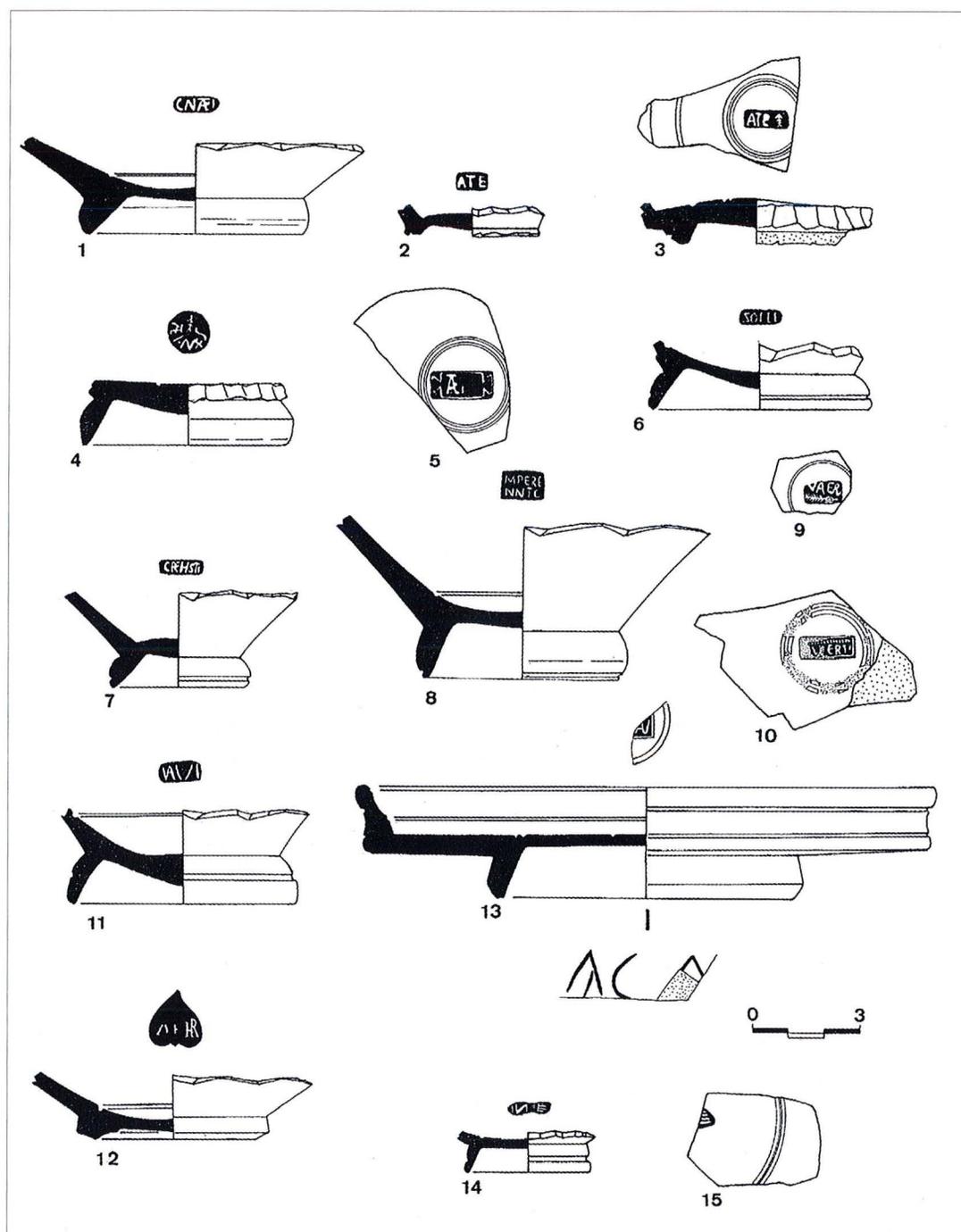


Fig. 5 : Imus Pyrenaeus (fouilles 1965-1975 : estampilles italiques (dessins Th. Martin).

Les productions de l'officine pisane de *M. Valerius Volusus* ont été assez largement diffusées en Aquitaine, comme le prouve, par exemple, la découverte d'au moins treize de ses vases à Saintes (Tilhard *et al.* 1992, n° 67-79).

• Timbres de lecture incertaine

- 12 (fig. 5, n° 12) - NAE (?) [.]HILER ou HER, à l'intérieur d'un timbre reproduisant une feuille cordiforme à petit pédoncule, avec lettres ligaturées (fig. 17, A 12), sur fond de coupelle à pied bas chanfreiné (n° inv. 84-71). Estampille non répertoriée dans CVArr 1096, dont les premières lettres sont partiellement effacées. Ph. Kenrick signale dans l'OCK (type 2585.147) un exemplaire de Fréjus, identique à celui-ci, dont seule la fin du sigle est lisible (timbre 10392 = Brentchaloff 1982, pl. 2, n° 407). Nous proposons, avec toutes les réserves d'usage, d'attribuer ce timbre à *N. Naevius Hilarus*, fabricant renommé de la baie de Naples (CVArr 1083 / OCK 1250), ou bien à *Hermaiscus*, l'un de ses ouvriers (CVArr 1095 / OCK 1240). Il ne s'agit, bien sûr, que d'une simple hypothèse de travail. Nul n'est besoin, par ailleurs, de rappeler ici que les productions de Pouzzoles n'ont été que fort peu exportées en direction des marchés gaulois, leur diffusion s'étant faite, pour l'essentiel, en direction de la Narbonnaise (Fiches 1972, 225 ; Bémont 1976, 240). Ailleurs, leur présence se limite à quelques trouvailles le plus souvent isolées, au caractère souvent anecdotique, à l'exception peut-être de Poitiers, la capitale des Pictons, qui a livré une petite série de timbres originaires de Campanie (Lombard 1971a, pl. 2, n° 94-95, pl. 3, n° 111 ? ; Tilhard 1988, 177). Atelier de Pouzzoles ? Datation : postérieure à 15 p.C., d'après le profil du pied.
- 13 (fig. 5, n° 13) - [...]JAN, dans cartouche rectangulaire, à double encadrement, avec lettres ligaturées (fig. 17, A 13), sur assiette Consp. 18.2 (n° inv. 2219-75). Graffito ACA [...] *post cocturam* sous le fond.

• Timbres *in planta pedis*

- 14 (fig. 5, n° 14) - INI, sans points de séparation, dans cartouche *in planta pedis*, (fig. 17, A 14), sur fond de coupelle Consp. 31 ou 32 (n° inv. 27-70). Proche d'OCK type 1223.2. Italie centrale. Datation : postérieure à 15 a.C.
- 15 (fig. 5, n° 15) - Extrémité d'un timbre *in planta pedis* (fig. 17, A 15), sur fond d'assiette (n° inv. 542-73). Datation : postérieure à 15 p.C.

Nul n'est besoin de rappeler ici la rareté en Gaule des estampilles italiques *in planta pedis*, au même titre du reste que celle de la tardo-italique, dont

les découvertes se concentrent principalement en Narbonnaise, et le long du littoral méditerranéen (Bémont 1976, 241). Pour mémoire, on peut rappeler que quelques trouvailles, au caractère très ponctuel, ont été également faites en Aquitaine, comme, par exemple, à Poitiers (marque de *Xanthus* ?, cf. Lombard 1971a, pl. 2, n° 75 ; timbre de *L. Rasinius Pisanus* trouvé rue des Carolus, cf. Lombard 1972, pl. 7, n° 116), ou encore à Bordeaux (2 timbres : CL PROC, SEX.M.F, cf. Martin *Commerce*, fig. 9, n° 11-12).

2 - Les vases décorés

Le site a livré des éléments d'au moins cinq calices d'origine italique (fig. 6). L'un d'eux peut être rattaché stylistiquement à la production de l'atelier arétin de *L. Titius Thyrsus* (fig. 6, n° 1). Deux autres ont été décorés par *L. Cornelius* (fig. 6, n° 2-3). Le décor du quatrième pourrait avoir été réalisé par *Cerdo* à Arezzo, dans la fabrique de *M. Perennius* (fig. 6, n° 4). Quant au dernier, il s'agit d'une pièce qui a été élaborée à Pise, par l'un des ouvriers de *Cn. Ateius* (fig. 6, n° 5).

- 1 (fig. 6, n° 1) - Bord et haut de panse d'un calice Consp. R 8.1 (3 figs). Décor : le haut de la plage décorée est occupé par une rangée de rosettes à six pétales (même type sur un calice Consp. R 2.3, conservé à New York au Metropolitan Museum of Art, avec estampille interne de *L. Titius Thyrsus*, cf. Alexander 1943, p. 21 et pl. 33 = *Stenico Fabbricanti*, p. 70, fig. 55) ; au-dessous, joueuse de lyre marchant à droite et petit calice dans le champ. Atelier arétin de *L. Titius Thyrsus*. Datation : 15 a.C.-10 p.C.
- 2 (fig. 6, n° 5) - Bord et haut de panse d'un calice Consp. R 9.3, proche de Troso 1991, fig. 35, n° 174). Décor : sur le bandeau supérieur, relief d'applique représentant un danseur *in exomis*, bras relevés au-dessus de la tête et agitant des crotales (motif identique sur un calice Consp. R 9.3 de Rome, cf. Guagliumi & Petriccione 1978, 80, n° 234 ; sujet également utilisé par *M. Perennius Tigranus*, cf. Walters 1908, fig. 26, L 103 ; Vannini 1988 type 291 et n° 38, 54 ; figurant aussi dans le répertoire décoratif de l'atelier pisan de *Cn. Ateius*, cf. Rudnick 1995, taf. 28, 62, taf. 43, type 29). Une rangée de perles limite le haut de la panse, tandis qu'une couronne de feuilles d'acanthe occupe la partie médiane (Troso 1991, type 218 ; pour une structure décorative analogue, *ibid.*, tav. 20, n° 116) ; rosette à huit pétales en garniture (Klumbach 1975, abb. 1, taf. 12, n° 1 ; Troso 1991, type 177 et tav. A, n° 2 ;

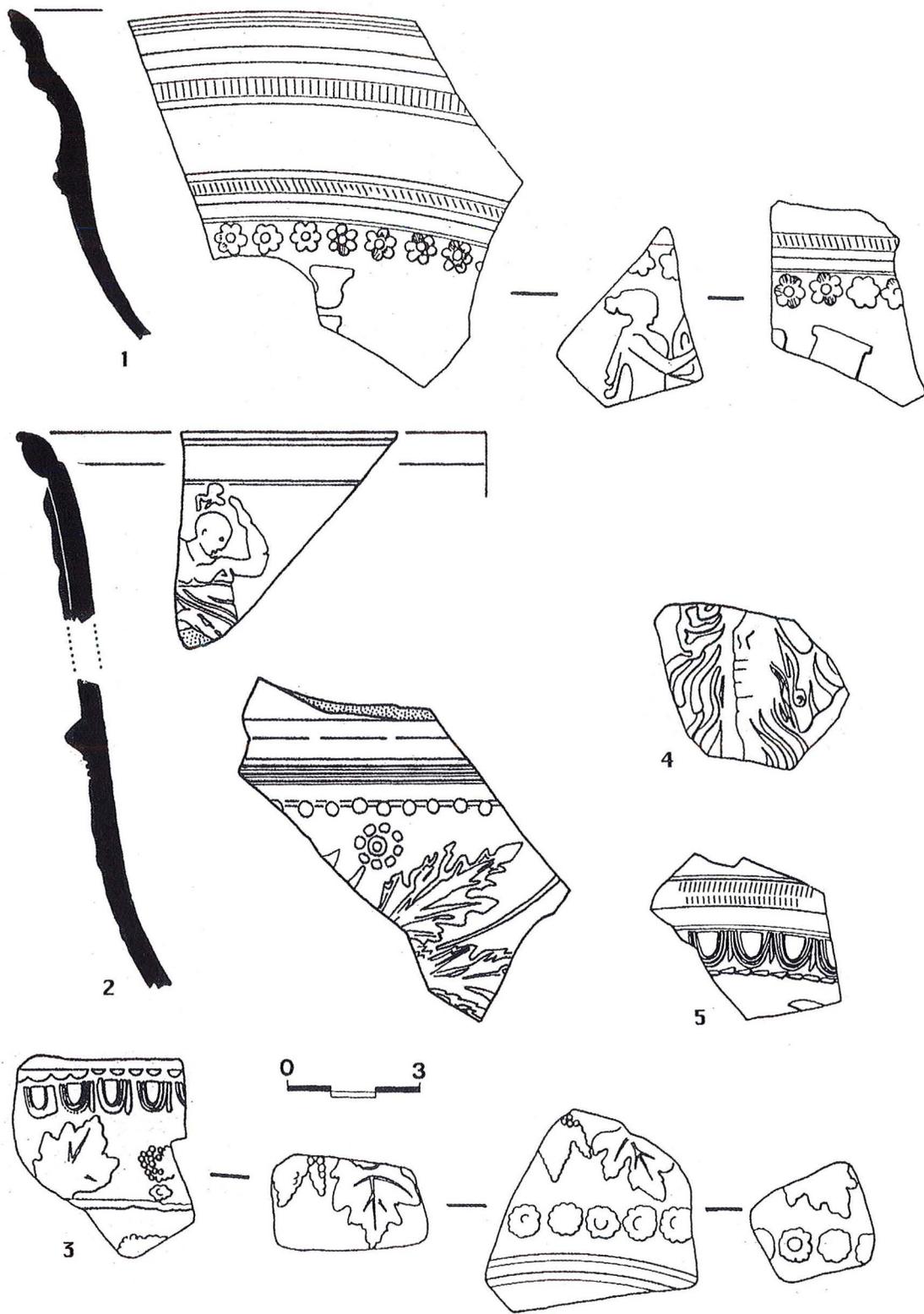


Fig. 6 : Imus Pyrenaeus (fouilles 1965-1975) : sigillée italique décorée (dessins Th. Martin / C. Viers).

Hedinger 1999, taf. 57, n° 963). Atelier arétin de *P. Cornelius* (période récente). Datation : 15-30 p.C.

- 3 (fig. 6, n° 2) - Panse d'un calice de type indéterminé (4 fgts, très usés). Décor : oves à double arceau et dard à droite, surmontés d'une rangée de perles (Troso 147) ; deux registres superposés séparés par une baguette horizontale, avec alternance de feuilles de vigne (Troso 213) et de grappes de raisin (Troso 214), occupent la partie centrale de la plage décorée ; rosettes (Troso 178) en bas de panse. Décor identique sur un moule de la collection Funghini, dont est plus que probablement issu le vase présenté ici, cf. Troso 1991, tav. 71, n° 432. Atelier arétin de *P. Cornelius*. Datation : 5 a.C.-20 p.C.
- 4 (fig. 6, n° 3) - Fragment de panse de calice. Décor : partie inférieure d'une Ménade (type D.-W. B1), utilisée notamment par *Cerdo*, l'un des premiers décorateurs arétins à avoir travaillé pour *M. Perennius* (cf. D.-W., p. 71 et Taf. 4, n° 39 ; proche aussi de Vannini 1988, tav. 24, n° 261). Atelier arétin de *M. Perennius*. Datation : 30-15 a.C.
- 5 (fig. 6, n° 4) - Haut de panse d'un calice. Décor : oves à double arceau et dard à gauche ; au-dessous, rangée de *trattini*. Atelier pisan de *Cn. Ateius* (comparer, par exemple, avec Rudnick 1995, taf. 30, n° 71). Datation : 5 a.C.-20 p.C.

II - LES SIGILLÉES SUD-GAULOISES

A - Atelier de Montans

Comme nous l'avons mentionné plus haut, la part des productions montanaises livrées par le site est véritablement très importante. Ce sont en effet pas moins de 1635 échantillons d'origine tarnaise, représentant 1078 vases (NTI), qui ont été identifiés. Le tableau, l'histogramme et la planche typologique de la figure 7, qui synthétisent ces résultats, appellent de notre part un bref commentaire.

Après avoir rappelé la nette suprématie des formes lisses sur les pièces décorées – lieu commun s'il en est – il convient d'observer que ce sont les séries précoces, d'époque tибérienne, qui sont de loin les plus nombreuses. Il suffit, pour s'en convaincre, de voir la proportion importante des Ritt. 5, des Drag. 24/25 – agrémentés parfois de reliefs d'applique –, des assiettes Drag. 17 et Drag. 19, ou encore celle des Drag. 27a et extérieur guilloché. L'examen des pièces

décorées permet d'arriver à la même conclusion, puisque, à la présence de 2 Drag. 29 à décor estampé (cf. Martin 1999, 295 et fig. 3 ; *Id. Potiers*, fig. 1B, n° 1-6)), il faut ajouter celle de 26 Drag. 29A tибériens. L'étude des estampilles (cf. infra et fig. 8), confirme, si besoin était, l'ampleur et la réalité de ce phénomène.

Le règne de Claude voit la part des importations montanaises se maintenir notablement, et ce malgré la concurrence, il est vrai bien timide, de quelques vases de La Graufesenque. Il faut en fait attendre le milieu des années 60 p.C. pour noter une véritable inversion des courants d'approvisionnement en vaisselle sigillée de la *statio d'Imus Pyrenaeus*. Cette époque est marquée, en effet, par une arrivée, à la fois rapide et massive, au cœur de la petite bourgade pyrénéenne, de vases de TS hispanique issus des ateliers de la Rioja. Quelques années à peine vont suffire pour faire disparaître les productions tarnaises des étals des boutiques ; la sous-représentativité des Drag. 35/36 et autres Drag. 37 montanais (19 exemplaires seulement), est, à cet égard, des plus explicites. A l'avènement de Vespasien, la cause semble être définitivement entendue : les sigillées de Montans ne sont quasiment plus diffusées vers cette partie du piémont pyrénéen, qui est désormais approvisionnée par les ateliers hispaniques de *Tritium Magallum* et de sa région (cf. Martin *TS hispanique*, carte fig. 2).

1 - Les estampilles

Celles-ci sont au nombre de 85, dont 15 timbres anépigraphes et 10 indéterminés (cf. fig. 8, tableau synoptique). Sur les 30 potiers identifiés, 2 sont à distinguer plus particulièrement. Il s'agit de *Frontonus* et d'*Ocellus*, deux *figuli* peu connus de Montans. La même remarque s'applique à *Libertus*, potier transfuge de La Graufesenque qui, un temps, est venu travailler à Montans.

• Les timbres épigraphiques

Acutus

- 1 (fig. 9, n° 1) - AC/VTI (fig. 17, B 2), timbre circulaire *in corona*, sur Drag. 27 (n° inv. 71-80). Estampille connue notamment à Montans, Agen, Bordeaux, Saintes, Nantes, Poitiers, ou encore à Vannes (sur cette variété de sigle, cf., en dernier lieu, Martin &

Saint-Jean-le-Vieux		
TS de Montans		
Formes	Fréquence	%
Ritt. 1	4	0,36
Ritt. 5	204	18,36
Ritt. 8	13	1,17
Ritt. 9	4	0,36
Ritt. 12	1	0,09
Halt. 14	3	0,27
D. 15a	3	0,27
D. 15/17	72	6,48
D. 16	1	0,09
D. 17	66	5,94
D. 18a	14	1,26
D. 19	132	11,88
D. 22a	1	0,09
D. 24/25a	346	31,14
D. 24/25ap	15	1,35
D. 27a	37	3,33
D. 27b	79	7,11
D. 7/27	4	0,36
D. 35/36	10	0,9
D. 40	1	0,09
D. 11	2	0,18
D. 29es	2	0,18
D. 29a	26	2,34
D. 29a/b	15	1,35
D. 29b	10	0,9
D. 30	4	0,36
D. 37	9	0,81
Total	1078	100

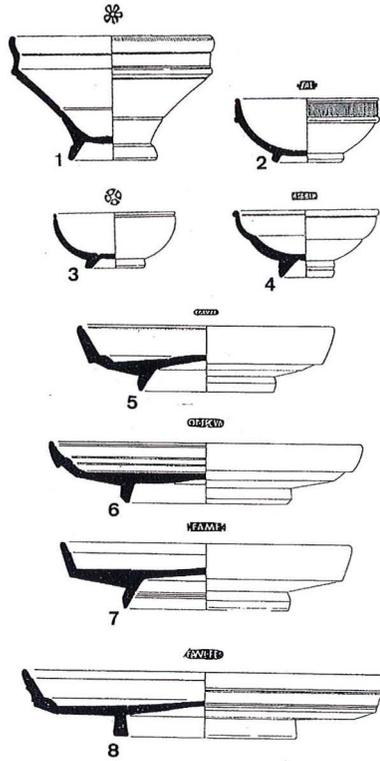
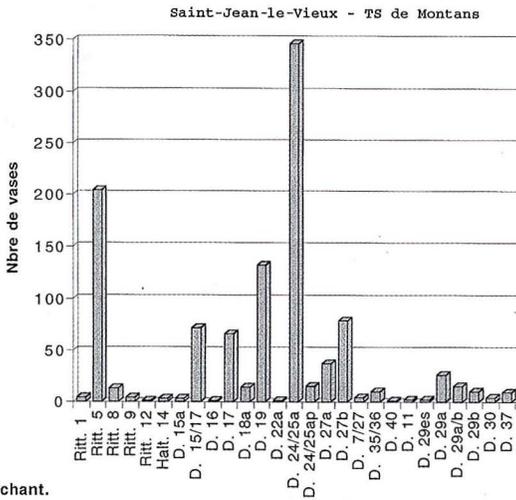


Fig. 7 (ci-dessus et ci-dessous) : Imus Pyrenaeus (fouilles 1965-1975) : sigillées de Montans (données statistiques ; principales formes lisses).



1635 échant.
1078 indiv.

Saint-Jean-le-Vieux - Estampilles de Montans				
Nombre	Epigraphiques	Anépigraphes	Indéterminées	Nbre de potiers
85	60	15	10	30
LES POTIERS				
Nom	Fréquence	Chronologie	Observations	
Acutus	3	Aug. / Néron	2 timbres "in corona"	
Agedus	1	Aug. / Tibère		
Arvernicus	1	Tib. / Claude		
Bollus	1	Tib. / Claude		
Cacus	1	Claude		
Cato	2	Tibère		
Celer	1	Aug. / Tibère		
Cornutus	1	Tib. / Claude	COR/NV	
Diogenes	2	Claude / Néron		
Donicatus	1	Tib. / Claude		
Famius	4	Tibère		
Famulus	2	Tibère		
Felicio I	1	Claude / Néron	2 timbres identiques à Vannes	
Frontonus	1	Tibère	cf. Bordeaux (St-Christoly)	
Fronto/us	3	Tibère		
lucundus	1	Tib. / Claude		
Iulius	2	Tib. / Néron	I.V.L. circulaire; IVL FEC	
Lepta	2	Aug. / Tibère		
Liberatus	1	Tib. / Claude		
Macer	1	Tib. / Claude		
Ocellus	1	Claude / Néron	cf. Bordeaux (Tourmy)	
Repentinus	7	Tib. / Claude		
Rufus	2	Aug. / Tibère		
Sabinus	3	Tib. / Claude		
Salvetus	3	Tib. / Claude	1 timbre SALVETV	
Secundus I	1	Tibère		
Sulla	1	Tibère	"in corona"	
Valerius	1	Claude / Néron		
Verecundus	7	Tib. / Claude	6 timbres VERE/CVNDI	
Viattus	2	Aug. / Tibère		

Fig. 8 : Imus Pyrenaeus (fouilles 1965-1975) : les estampilles montanaises (timbres, potiers).

Triste 1997, 115, 117 et fig. 5, n° 2-4 ; Martin *Potiers*, fig. 3, n° 1). Datation : 10-20 p.C.

- 2 (fig. 9, n° 2) - ACV/TI (fig. 17, B 3), timbre circulaire *in corona*, sur fond d'assiette (n° inv. 75-2153). Variété d'estampille bien attestée à Montans (Labrousse 1974a, 492, fig. 35, n° 27 ; Martin 1996, 38, fig. 46A ; *Id. Potiers*, fig. 3, n° 2), à Saintes (Tilhard 1988, fig. 25, n° 103), à Bordeaux ou encore à Poitiers (Lombard 1971b, n° 5 ; Tilhard 1997b, fig. 1, n° 3). Datation : 15-25 p.C.
- 3 (fig. 9, n° 3) - ACVTI (fig. 17, B 4), sur fond d'assiette ; cartouche à petits côtés concaves (n° inv. 259-71). Timbre connu à Montans ; signalé également à Saintes (Tilhard 1988, fig. 25, n° 104), de même qu'à Bordeaux (Tilhard 1997a, fig. 3A, n° 13). Datation : 15-30 p.C.

Agedus

- 4 (fig. 9, n° 4) - A[GED] (fig. 17, B 5), sur Drag. 24/25 (n° inv. 318-75). Timbre connu à Montans (Martin *Potiers*, fig. 7, n° 8) ; attesté aussi à Bordeaux (Étienne 1962, 312), Aulnay-de-Saintonge (Tassaux *et al.* 1984, pl. 17, n° 180), Saintes (Tilhard 1988, fig. 25, n° 106), Poitiers (Lombard 1971b, n° 22). Datation : 15-30 p.C.

Arvernicus

- 5 (fig. 9, n° 5) - [ARVE]RN (fig. 17, B 6), sur fond de tasse (n° inv. 67-310). Même timbre à Montans ; connu également à Périgueux (Tilhard 1977c, pl. 1, n° 7). Datation : 35-55 p.C.

Bollus

- 6 (fig. 9, n° 6) - BOLLI (fig. 17, B 9), sur fond de Drag. 24/25 (n° inv. 73-350). Timbre connu à Montans (Martin *Potiers*, fig. 3, n° 17) ; à comparer aussi avec une estampille du Mas d'Agenais (Cadenat 1975, fig. 6a, n° 2). Commencée sous Tibère, l'activité de *Bollus* s'est poursuivie jusqu'au milieu du règne de Claude. Datation : 30-50 p.C.

Cacus

- 7 (fig. 9, n° 7) - CACVS.F (fig. 17, B 10), sur Drag. 15/17. Timbre connu à Montans, à Saint-Bertrand-de-Comminges (n° inv. 4259), à Bordeaux (*CIL*, XIII, 10010, 390b-e), de même qu'à Irún (fouilles de la rue Santiago). *Cacus* est un potier tarnais dont le *floruit* s'étend de la fin du règne de Tibère au terme de celui de Claude. Datation : 30-55 p.C.

Cato

- 8 (fig. 9, n° 8) - CATONIS (fig. 17, B 15), timbre circulaire, sur Drag. 27 (n° inv. 72-1195).
- 9 (fig. 9, n° 9) - CATONIS (fig. 17, B 16), même timbre que n° 8, sur Drag. 24/25 (n° inv. 77-75).

Variété de timbre désormais bien référencée, attestée notamment à Montans (Martin 1972a, fig. 2, n° 5 ; Labrousse 1974a, 492, fig. 35, n° 17 ; Martin 1996, 38, fig. 46A ; *Id. Potiers*, fig. 3, n° 21, fig. 7, n° 1-2), à Toulouse (Labrousse 1975, fig. 4, n° 9-10), à Bordeaux (Tilhard 1997a, fig. 3A, n° 22-23), à Aulnay-de-Saintonge (Santrout *et al.* 1991, fig. 3, n° 4), à Vannes (Martin & Triste 1997, fig. 5, n° 10), etc. Datation : 20-30 p.C.

Celer

- 10 (fig. 9, n° 10) - [C]ELER.FEC. (fig. 17, B 17), sur Drag. 19 (n° inv. 73-1899). Timbre attesté à Montans (Labrousse 1974a, fig. 35, n° 34 ; Martin 1974, fig. 9, n° 8 ; *Id. Potiers*, fig. 3, n° 24). Variété également présente à Auch (Labrousse 1972, fig. 3, n° 74 ; Ferry 1997, 37, n° 19-20), et signalée à plusieurs reprises à Saintes (Tilhard 1976, pl. 2, n° 18 ; 1988, fig. 25, n° 123-124). Datation : 15-30 p.C.

Cornutus

- 11 (fig. 9, n° 11) - CO[R]/NV (fig. 17, B 18), sur fond de Ritt. 5 (n° inv. 92-71). Type identique connu à Montans (Labrousse 1974a, fig. 35, n° 35 ; Martin *Potiers*, fig. 3, n° 28), à Bordeaux (Tilhard *Camille Jullian*, est. n° 67), de même qu'à Poitiers (Tilhard 1997b, fig. 1, n° 13). Datation : 15-30 p.C.

Diogenes

- 12 (fig. 9, n° 12) - DIOGE (fig. 17, B 19), sur Drag. 24/25 (n° inv. 2765-75). Même timbre à Montans (Martin 1977, fig. 6, n° 19) ; présent également à Aiguillon (Duprat & Bourgeois 1973-1974, 10), au Mas d'Agenais (Cadenat 1982, 79, fig. 64), à Saintes (Tilhard 1988, fig. 25, n° 133), à Poitiers (*CIL*, XIII, 10010, 781e = Lombard 1972, pl. 7, n° 42) ; répertorié à six reprises à Bordeaux (Jullian *IRB*, 517, n° 510, n° 511-IV/VII = *CIL*, XIII, 10010, 781b-c ; Tilhard *Camille Jullian*, est. n° 69). Montans. Datation : 40-55 p.C.
- 13 (fig. 9, n° 13) - DIOGE (fig. 17, B 20) ; timbre proche du n° 12, sur fond de Drag. 24/25 (n° inv. 2119-75). Datation : 40-55 p.C.

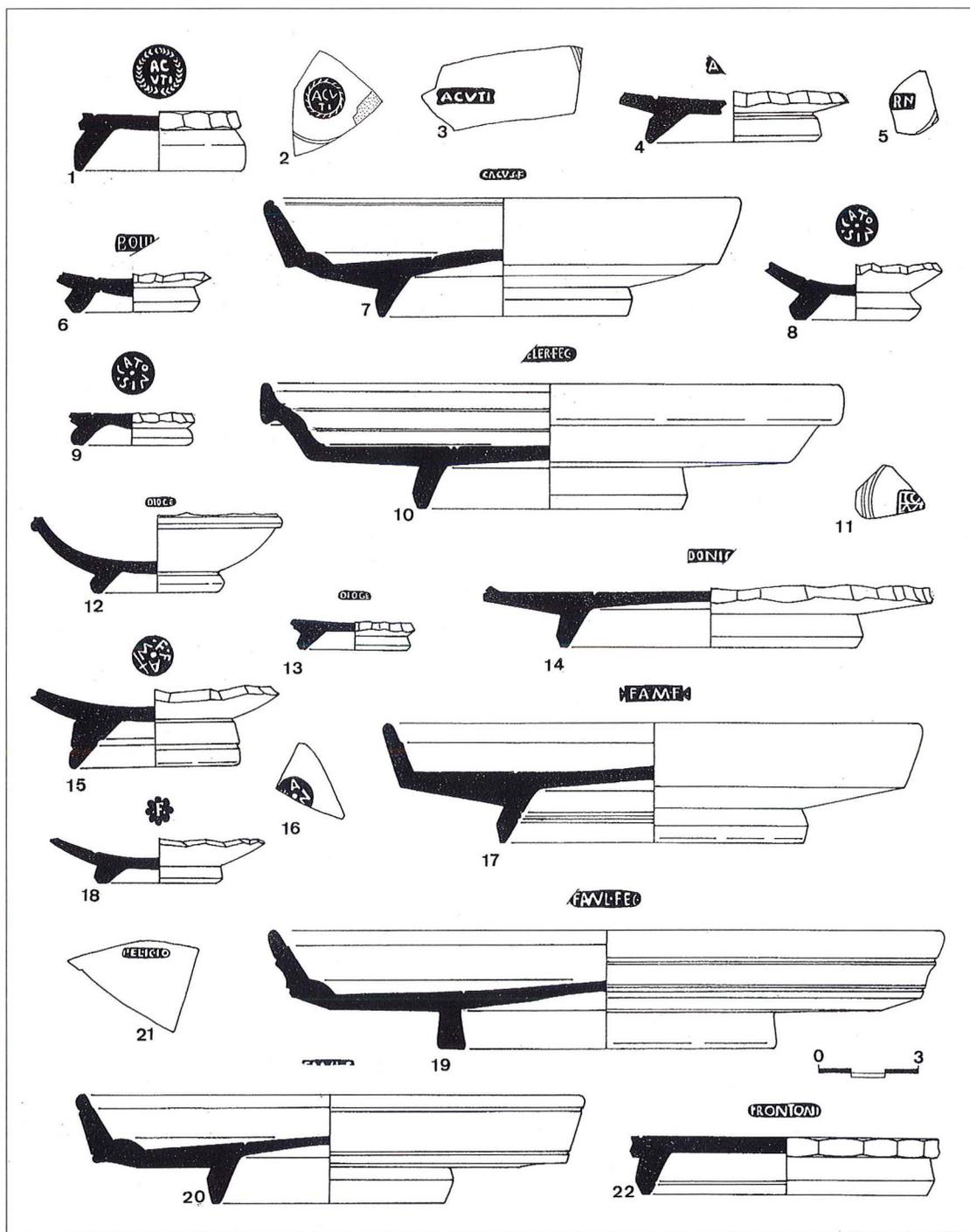


Fig. 9 : Imus Pyrenaicus (fouilles 1965-1975) : estampilles de Montans (dessins Th. Martin).

Diogenes – ou peut-être *Diogenus*, cf. *CIL*, XIII, 10010, 781f – est à ranger au nombre des potiers montanais dont l'activité se place à l'époque de Claude. Sa production a été assez bien diffusée en Aquitaine, notamment dans le bassin de la Garonne. On lui connaît d'autres variétés d'estampilles : DIOGEN à Bordeaux (Jullian *IRB*, 517, n° 508-509 = *CIL*, XIII, 10010, 781a), à Saintes (Vienne 1997, fig. 9, n° 19), à Lugo (Carreño Gascón 1997, fig. 10, n° 6) ; DIOGE *in tabula ansata* à Bordeaux (Tilhard *Camille Jullian*, est. n° 70) ; DIOG dans un cartouche rectangulaire avec petites queues d'aronde internes en relief à Barzan (Tilhard 1977a, fig. 1, n° 2) et à Pépiron (Tilhard 1981, fig. 1, n° 9-10).

Donicatus

14 (fig. 9, n° 14) - DONIC (fig. 17, B 21), timbre *in tabula ansata* (mauvaise impression, cassure), sur Drag. 15/17 (n° inv. 75-2367). Sur cette variété, cf. Durand-Lefebvre 1946, pl. 3, n° 57 ; Martin 1996, 38, fig. 46A. *Donicatus* est un potier montanais extrêmement fécond, dont l'officine a connu son *floruit* sous les règnes de Claude et de Néron (Labrousse 1975, 218-220 ; Martin & Triste 1997, 121). Datation : 40-55 p.C.

Famius

- 15 (fig. 9, n° 15) - FAM.F. (fig. 17, B 22), timbre circulaire sur Drag. 27, avec trait barré dans le champ (n° inv. 110-67). Cette variété de timbre de *Famius* est bien attestée à Montans (Martin 1996, 38, fig. 46A) ; connue aussi à Bordeaux (Tilhard 1997a, fig. 3A, n° 28). Datation : 20-30 p.C.
- 16 (fig. 9, n° 16) - FAM[.F.] (fig. 17, B 23), timbre circulaire sur fond d'assiette (n° inv. 73-71). Sur ce type, maintes fois référencé, cf. Martin & Triste 1997, 121 et fig. 5, n° 16/17, avec bibliographie ; Martin *Potiers*, fig. 3, n° 31. Datation : 20-30 p.C.
- 17 (fig. 9, n° 17) - .FAM.F. (fig. 17, B 24), timbre *in tabula ansata*, sur assiette Drag. 2/21 (=Tobie 1966, 159). Comparer avec une assiette au profil analogue, signée également FAM.F, trouvée à Aulnay-de-Saintonge (Tassaux *et al.* 1984, pl. 16, n° 175). Estampille connue également à Montans (Martin *Potiers*, fig. 3, n° 33), à Bordeaux (Tilhard 1997a, fig. 3A, n° 32-33 ; *Id. Camille Jullian*, ests. n° 83-85), à Saintes (Tilhard 1988, fig. 25, n° 137-139), à Poitiers (Tilhard 1997b, fig. 1, n° 18), à Vannes (Martin & Triste 1997, fig. 5, n° 18-19), etc. Datation : 20-30 p.C.
- 18 (fig. 9, n° 18) - .F. (fig. 17, B 25), dans une rosette à 8 pétales, sur fond de Drag. 24/25 (n° inv. 67-314). Plus par commodité que par certitude, on a pris

l'habitude d'attribuer la paternité de cette estampille à l'atelier de *Famius*. Le timbre est connu à Montans et a été trouvé, à plusieurs reprises dans des dépotoirs précoces, associé à des estampilles circulaires de *Famius* (Martin *Potiers*, fig. 3, n° 35). Sigle présent également au Mas d'Agenais (Cadenat 1975, fig. 6b, n° 1), à Bordeaux (Tilhard *Camille Jullian*, ests. n° 79-81), à Saintes (Dangibeaud 1899-1901, pl. 1), ainsi qu'à Poitiers (Lombard 1972, pl. 4, n° 40). Datation : 20-30 p.C.

Le nombre, relativement élevé des sigles de *Famius* ne doit pas surprendre, dans la mesure où il apparaît aujourd'hui que ce sont ses productions qui, sous Tibère, ont été les mieux et les plus largement diffusées à travers toute l'Aquitaine ; c'est notamment ce qui a été observé à Bordeaux, où 47 de ses timbres ont été identifiés (cf. Martin *Commerce*, tableau fig. 8).

Famulus

- 19 (fig. 19, n° 19) - FAMVL.FEC. (fig. 17, B 26), avec lettres A, M et V ligaturées, sur plat Drag. 15/17.
- 20 (fig. 9, n° 20) - [FAMVL.FEC.] (fig. 17, B 27) ; fgt. de timbre, identique au n° 19, sur assiette Drag. 15/17 (n° inv. 348-74). Même estampille connue à Saintes (Tilhard 1976, pl. 4, C12). Datation : probablement 20-35 p.C.

Famulus appartient à la catégorie des potiers montanais ayant peu produit, du moins si l'on se fonde sur la rareté de ses vases, représentés essentiellement par des trouvailles faites à Montans (Martin 1996, 60 ; *Id. Potiers*, fig. 3, n° 34), à Bordeaux (Tilhard *Camille Jullian*, est. n° 94), Saintes (Tilhard 1976, pl. 4, C 12-14), ou encore à Périgueux (Tilhard 1977c, pl. 1, n° 60).

Felicio I

- 21 (fig. 9, n° 21) - FEL.IC.IO (fig. 17, B 28), avec F archaïque, sur fond d'assiette (n° inv. 813-70). Datation : 50-65 p.C.

Felicio I est un potier montanais, pour l'essentiel du milieu du 1^{er} siècle p.C., qui a signé notamment quelques Drag. 29B, à la décoration peu originale. On connaît assez peu de vases produits par ses soins. Leur nombre se limite à quelques trouvailles épisodiques faites à Montans (Durand-Lefebvre 1946, pl. 3, n° 64 ; Martin 1979, fig. 2, n° 9), ou encore à Vannes (Martin & Triste 1997, fig. 5, n° 20-21 et fig. 9, n° 21). Le timbre de Saint-Jean-le-Vieux vient s'ajouter à cette liste fort peu fournie.

Frontonus

22 (fig. 9, n° 22) - FRONTONI (fig. 17, B 30), sur fond d'assiette (n° inv. 97-71).

Frontonus est un *figulus* montanais, d'époque tibérienne, probablement lié à l'*officina* de *Fronto*, dont le nom n'avait pas été jusqu'ici rattaché, de manière certaine, à l'atelier tarnais (Martin *Potiers*, fig. 3, n° 39). C'est désormais chose faite. Deux timbres identiques à celui-ci sont par ailleurs connus à Bordeaux (*CIL*, XIII, 1010, 921 a1 = Oswald *Index*, p. 128 ; Saint-Christoly, inédit). Datation : entre 20 et 40 p.C.

Fronto/us

23 (fig. 10, n° 1) - FRONTV[...] (fig. 17, B 31), avec F archaïque et lettres NT ligaturées, sur fond d'assiette (n° inv. 72-1415). Timbre de *Fronto/us* attesté à Montans, très proche d'une estampille découverte lors des fouilles du camp d'Aulnay-de-Saintonge (Tassaux *et al.* 1984, pl. 17, n° 184 ; présent aussi au Mas d'Agenais (Cadenat 1975, fig. 4, n° 27 ; 1979, fig. 3, n° 23) et à Bordeaux (Tilhard *Camille Jullian*, est. n° 100). Datation : 20-30 p.C.

24 (fig. 10, n° 2) - FRO[...] (fig. 17, B 32), même timbre que n° 23, sur fond d'assiette (n° inv. 67-73). Même datation.

25 (fig. 10, n° 3) - FR[...] (fig. 17, B 33), même timbre que n° 23, sur fond d'assiette (n° inv. 88-71). Même datation.

Iucundus

26 (fig. 10, n° 4) - IVCVNDV (fig. 17, B 34), avec lettres N et D ligaturées, sur fond d'assiette (n° inv. 230-72). L'une des multiples variétés d'estampilles utilisées par l'atelier extrêmement prolifique de *Iucundus* (Labrousse 1975, 224-225 ; Martin & Triste 1997, 124). Sigle connu à Montans. Datation : 30-50 p.C.

Iullus

27 (fig. 10, n° 5) - I.V.L (fig. 17, B 35), timbre circulaire, sur fond de Drag. 24/25 (n° inv. 228-70-5). Variété de timbre précoce de *Iullus* connue à Montans (Martin *Potiers*, fig. 3, n° 42), à Agen (Duprat *et al.* 1977, pl. 30, n° 2-3), au Mas d'Agenais (Cadenat 1979, fig. 3, n° 25 = Abaz 1991, 37, n° 7), ainsi qu'à Bordeaux (Tilhard *Camille Jullian*, n° 132). Datation : 15-35 p.C.

28 (fig. 10, n° 6) - IVL FEC (fig. 17, B 36), dans un cartouche rectangulaire à double encadrement, sur

Drag. 27. Timbre peu documenté, appartenant au début de l'activité de *Iullus* ; sigle attesté à Montans. Datation : 20-35 p.C.

Sur *Iullus* et sa production pléthorique, cf. en dernier lieu Martin & Triste 1997, 124-125.

Lepta

29 (fig. 10, n° 7) - [LEPTA]/LEPTA (fig. 17, B 37), timbre sur double registre, apposé sur le fond d'une assiette, avec lettres A et E ligaturées et A sans barre (n° inv. 75-2893). Timbre connu à Montans (Durand-Lefebvre 1946, pl. 4, n° 95-96 ; Martin *Potiers*, fig. 3, n° 42), à Guéthary (Tobie & Chansac 1989, 91 = Martin *Commerce*, fig. 16, n° 2), qui est à rapprocher, et à distinguer, de la variété LEPTAE / LEPTAE, identifiée à Toulouse (Labrousse 1975, fig. 4, n° 33 et fig. 10), à Saint-Genès (Labrousse 1964a, fig. 2, n° 19 ; 1974b, fig. 1, n° 16), ou encore à Saintes (Tilhard 1988, fig. 27, n° 159). Datation : 5-20 p.C.

30 (fig. 10, n° 8) - [LE]PTAE.O (fig. 17, B 38), sur fond d'assiette. A rapprocher de Martin & Garnier 1977, fig. 5, n° 39. Datation : 10-25 p.C.

Lepta est un des potiers "augustéens" de Montans, qui, au même titre que *L.Paconius*, *Paratus*, *Sulla* ou encore *Acutus*, appartient à cette génération d'artisans céramistes, pour la plupart d'origine italienne (Martin 1999b), qui ont présidé à la naissance puis au fulgurant développement de la grande manufacture de sigillée tarnaise (Martin *Potiers*). Son atelier a fonctionné jusqu'au milieu du règne de Tibère (sur l'activité de *Lepta* à Montans et la diffusion de sa production, cf. Labrousse 1975, 226-227 ; Martin & Garnier 1977, 159, 161).

Libertus

31 (fig. 10, n° 9) - LIBE[RT]VS (fig. 17, B 39), sur fond de grand Drag. 24/25 (n° inv. 231-72). Pâte et vernis de type Montans. Timbre très proche de Polak 2000, pl. 12, L12. Datation : 50-65 p.C.

Ce sont essentiellement des critères d'ordre technologique qui nous font proposer une origine montanaise pour ce vase. Rappelons en effet que jusqu'à présent aucun potier nommé *Libertus* n'avait été recensé parmi les *figuli* de la manufacture tarnaise. Il s'agit très probablement du *Libertus* pré-flavien de La Graufesenque, parfaitement identifié par ailleurs (Oswald *Index*, 162, 396 ; Polak 2000, 251), qui, un temps et au même titre par exemple qu'un *Logimus*, est venu poursuivre son activité à Montans. Auquel cas, celui-ci serait donc à ranger dans la catégorie des "wandering potters", si chère à Brian R. Hartley (Hartley 1977). A noter enfin

qu'un timbre, identique à celui que nous présentons ici a été signalé à Auch ; attribué primitivement à La Graufesenque (Labrousse 1972, fig. 5, n° 14), rien ne s'oppose, compte tenu de la localisation géographique du lieu de sa découverte, à ce que son origine puisse être également montanaise.

Macer

- 32 (fig. 10, n° 10) - MACER (fig. 17, B 40), sur fond d'assiette (n° inv. 87-71). Variété d'estampille connue à Poitiers (Lombard 1971b, n° 160). Datation : 35-45 p.C. ?

Timbre probablement d'origine montanaise d'après l'aspect et la couleur de la pâte. Celui-ci est néanmoins différent de ceux que l'on a l'habitude d'attribuer au *Macer* montanais, que l'on date généralement du règne de Tibère (Durand-Lefebvre 1946, pl. 4, n° 108 ; Martin 1972a, 130 et fig. 2, n° 3-4 ; Tilhard 1976, pl. 3, B81 ; 1988, fig. 27, n° 164-165 ; Martin *Potiers*, fig. 3, n° 48). Sa chronologie paraît en effet plus tardive et sa graphie déjà "claudienne". Il conviendra désormais de la rajouter à la courte liste des timbres utilisés par ce *figulus* montanais fort peu connu, qui a eu un homonyme à La Graufesenque (en dernier lieu, Polak 2000, p. 258), à moins, bien entendu, qu'il ne s'agisse d'un seul et même individu, hypothèse qui peut raisonnablement s'envisager.

Ocellus

- 33 (fig. 10, n° 11) - OCE[...] (fig. 17, B 41), sur Drag. 24/25 à bandeau extérieur non guilloché, plutôt lourd d'aspect (n° inv. 71-1658). Datation : 40-60 p.C.

Ocellus est le nom d'un potier, contemporain des règnes de Claude et de Néron, qu'il conviendra à l'avenir de faire figurer dans la liste des céramistes tarnais. Au même titre que *Libertus* (cf. supra), celui-ci est probablement à ranger dans la catégorie des "wandering potters" ; un *Ocellus* existe en effet au I^{er} siècle p.C. à La Graufesenque (Oswald *Index*, 223). Des timbres relevant de la "période montanaise" d'*Ocellus* ont été identifiés à Bordeaux (Martin *Commerce*, tableau fig. 8), de même qu'à Saintes (Vienne 1997, fig. 10, n° 27).

Repentinus

- 34 (fig. 10, n° 12) - OF.REPE (fig. 17, B 42), timbre *in tabula ansata* avec boucle du P non fermée, sur assiette Drag. 15/17. Types similaires à Saintes (Tilhard 1988, fig. 27, n° 177-178), ainsi qu'à Vannes (Martin & Triste 1997, fig. 6, n° 49-50) ; timbre également connu au Portugal sur la *villa* de

Monte da Cegonha (Conceição Lopes 1989, fig. 2 = Martin *Commerce*, fig. 15, n° 1). Datation : 30-60 p.C.

- 35 (fig. 10, n° 13) - OF.REP (fig. 17, B 43), timbre *in tabula ansata* avec boucle du P non fermée, sur fond d'assiette (n° inv. 75-2616). A rapprocher d'un exemplaire toulousain (Labrousse 1975, fig. 4, n° 38). Datation : 30-60 p.C.

- 36 (fig. 10, n° 14) - OF.REP (fig. 17, B 44), même timbre que n° 35, sur fond d'assiette (n° inv. 73-173). Datation : 30-60 p.C.

- 37 (fig. 10, n° 15) - REPE (fig. 17, B 45), timbre *in tabula ansata* avec boucle du P atrophiée, sur fond de Drag. 24/25 de moyen format (n° inv. 16-69). Variété de sigle parfaitement attestée à Montans. Datation : 30-60 p.C.

- 38 (fig. 10, n° 16) - REPE (fig. 17, B 46), même timbre que n° 37, sur fond de Drag. 24/25 de moyen format (n° inv. 17-69). Datation : 30-60 p.C.

- 39 (fig. 10, n° 17) - RE (fig. 17, B 47), timbre *in tabula ansata*, sur fond de Ritt. 8 (n° inv. 1607-75). Estampilles identiques à Montans, au Mas d'Agenais (Cadenat 1979, fig. 3, n° 39-40), à Barbezieux (Tilhard 1997c, fig. 2, n° 11), ou encore à Bordeaux (Tilhard 1997a, fig. 3A, n° 49). Datation : 30-60 p.C.

- 40 (fig. 10, n° 18) - RE (fig. 17, B 48), même timbre que n° 39, sur fond d'assiette (n° inv. 31-68). Datation : 30-60 p.C.

Repentinus est un artisan-potier montanais, qui, de Tibère à Néron, a été à la tête d'une *officina* particulièrement florissante (Oswald *Index*, 263, 416 ; Labrousse 1975, 234-235). On lui connaît près d'une trentaine de sigles différents, qui ont été utilisés par son entreprise au cours de cette même période. Sa production a été très largement diffusée dans le bassin de la Garonne et, plus généralement, à travers toute l'Aquitaine, et même au-delà, comme le rappellent plusieurs découvertes réalisées sur la côte armoricaine (cf. Martin & Triste 1997, 127), de même qu'en Lusitanie (cf. le Drag. 29B de la *villa* de Monte da Cegonha). La présence à Saint-Jean-le-Vieux de sept pièces sorties de son atelier témoigne bien de la réalité et de l'ampleur de ce succès commercial.

Rufus I

- 41 (fig. 10, n° 19) - RVFV[S]/RVFVS (fig. 17, B 49), timbre bilinéaire avec F archaïque, sur Ritt. 5 (n° inv. 89-71). Peut-être une variété inédite. A rapprocher d'une estampille de Jarnac, mais avec

un traitement graphique différent (Tilhard 1972, 243, n° 26). Datation : 5-20 p.C.

- 42 (fig. 10, n° 20) - RV[FVS] (fig. 17, B 50), sur fond d'assiette (n° inv. 103-71). Variété de timbre – avec F archaïque – attestée à Crambade (Martin 1983, fig. 20, n° 3 ; *Id. Potiers*, fig. 3, n° 60) ; présente aussi à Saintes (Tilhard 1976, pl. 3, B 106). Datation : 5-20 p.C.

Rufus I est un potier précoce de Crambade et de Montans, dont le *floruit* va de la fin du règne d'Auguste à la moitié de celui de Tibère (CVAr 1608 ; Martin 1983, 127-129) ; son atelier décline ensuite rapidement et disparaît peu après l'avènement de Claude. Le spectre de la diffusion de ses productions est très large, certains de ses vases ayant été acheminés par voie maritime jusqu'à Vannes, dans le golfe du Morbihan (Martin & Triste 1997, 127 et fig. 6, n° 51-52).

Sabinus I

- 43 (fig. 10, n° 21) - SABINI (fig. 17, B 51), timbre *in tabula ansata*, sur Drag. 24/25 (n° inv. 85-15). Estampille connue à Auch (Labrousse 1972, fig. 5, n° 16 = Ferry 1997, 39, n° 114), à distinguer de Durand-Lefebvre 1946, pl. 6, n° 146, qui constitue une autre variété. Datation : 40-60 p.C.
- 44 (fig. 10, n° 22) - SABI (fig. 17, B 52), timbre à petites queues-d'aronde en relief placées à l'intérieur du cartouche, sur Drag. 27. Variété d'estampille connue à Montans (Martin 1986, 60, fig. 2A), à Bordeaux (Tilhard 1997a, fig. 3A, n° 52), à Saintes (Tilhard 1976, pl. 3, n° 109-110 ; 1988, fig. 27, n° 183), de même qu'à Vannes (Martin & Triste 1997, fig. 6, n° 53-54). Datation : 40-60 p.C.
- 45 (fig. 10, n° 23) - SABI (fig. 17, B 53) ; même timbre que n° 44, sur Drag. 27 (n° inv. 73-1848). Datation : 40-60 p.C.

Sur *Sabinus I*, un potier montanais pré-flavien, et la diffusion de ses productions, cf. Martin & Triste 1997, 127.

Salvetus

- 46 (fig. 11, n° 1) - SALVETV (fig. 17, B 54), sur fond de Drag. 27 (n° inv. 67-301). Timbres identiques à Montans (Durand-Lefebvre 1946, pl. 6, n° 146), de même qu'à Saintes (Tilhard 1976, pl. 3, B 112-113). Comparer aussi avec un exemplaire de Poitiers attribué à La Graufesenque (Lombard 1971b, n° 206). Datation : 35-50 p.C.
- 47 (fig. 11, n° 2) - SALV[E] (fig. 17, B 55), timbre *in tabula ansata*, sur fond de Drag. 24/25 (n° inv. 75-

2766). Timbre des plus communs, trouvé à plusieurs dizaines d'exemplaires dans un dépotoir claudien de Montans. Attesté à Toulouse (Labrousse 1975, fig. 5, n° 74), ainsi qu'à Saintes (Tilhard 1988, fig. 27, n° 185). Datation : 40-50 p.C.

- 48 (fig. 11, n° 3) - SAL (fig. 17, B 56), timbre *in tabula ansata*, sur Drag. 24/25 (n° inv. P6-P7-83). Variété présente à Montans ; connue aussi à Toulouse (Labrousse 1975, fig. 4, n° 40).

Commencée sous Tibère, l'activité de *Salvetus* à Montans s'est prolongée jusqu'à l'époque de Néron. Son *floruit* correspond néanmoins aux années 35-50 p.C.

Secundus I

- 49 (fig. 11, n° 4) - OF.SECVND (fig. 17, B 57), sur assiette Drag. 19 (n° inv. 282). Variété d'estampille présente à Montans (Labrousse 1974a, fig. 35, n° 5 ; Martin *Potiers*, fig. 3, n° 68), et rencontrée aussi à Eysses (Martin & Garnier 1977, fig. 5, n° 45, grand format), à Bordeaux (Tilhard *Camille Julian*, est. n° 193), à Saintes (Tilhard 1988, fig. 27, n° 187), au Mas d'Agenais (Cadenat 1975, fig. 5, n° 67), de même qu'à Aulnay-de-Saintonge (Santrot *et al.* 1991, fig. 3, n° 16). Datation : 20-30 p.C.

Secundus I est un potier montanais, dont l'activité se confond approximativement avec la durée du règne de Tibère, avec un "pic" de production entre 20 et 30 de notre ère (cf. Martin & Garnier 1977, 162).

Sulla

- 50 (fig. 11, n° 5) - SVL/LA (fig. 17, B 61), timbre circulaire *in corona*, sur fond d'assiette (n° inv. 95-71). Marques identiques : Montans (Labrousse 1974a, fig. 35, n° 20 ; Martin 1983, fig. 18, n° 1 ; *Id. Potiers*, fig. 3, n° 66, fig. 7, n° 4-6). Datation : 5-20/25 p.C.

Sulla figure au nombre des potiers "augustéens" de Montans (Martin 1996, 60). Son activité dans l'atelier tarnais se place principalement au cours des deux premières décennies de notre ère (Martin 1999b, 292, note 5 et fig. 7, n° 3). Sa production semble avoir été des plus réduites ; c'est du moins ce que suggère la rareté de ses vases trouvés en Aquitaine, qui ne sont connus que par quelques découvertes ponctuelles faites à Auch (Ferry 1997, 39, n° 121), à Saint-Bertrand-de-Comminges (n° inv. 1327, 4259), au Mas d'Agenais (Cadenat 1975, fig. 5, n° 71 ; *Id.* 1979, fig. 3, n° 47), à Bordeaux, ou encore à Saintes (Bégué *et al.* 1972, fig. 2, n° 28), auxquelles il conviendra d'ajouter désormais le vase de Saint-Jean-le-Vieux.

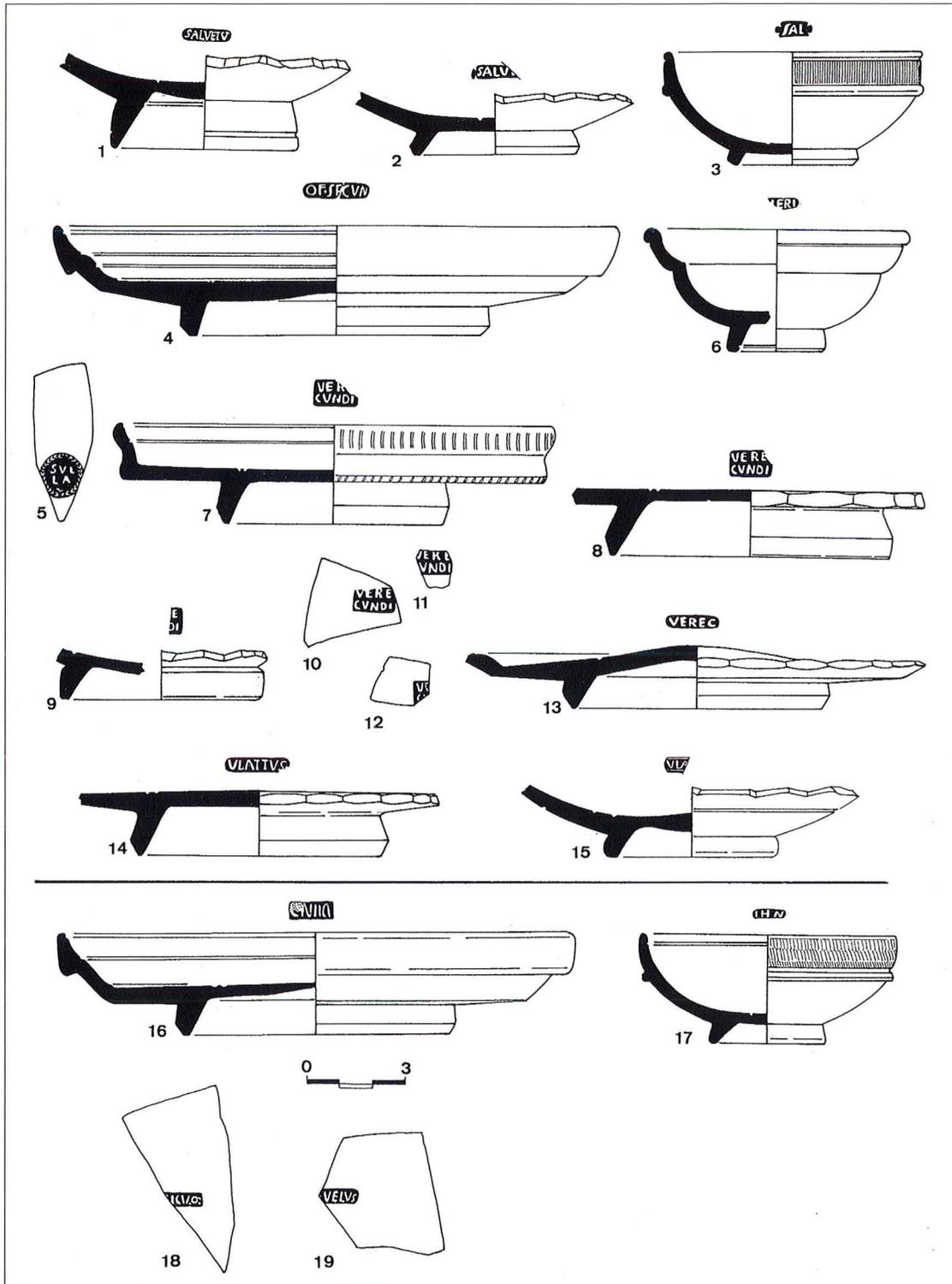


Fig. 11 : Imus Pyrenaeus (fouilles 1965-1975) : estampilles de Montans (dessins Th. Martin).

Valerius

51 (fig. 11, n° 6) - [VA]LERI (fig. 17, B 62), sur Drag. 27 (n° inv. 73-1848). Sur cette variété d'estampille, référencée à de multiples reprises dans la littérature, cf. Durand-Lefebvre 1946, pl. 7 et 8, n° 168-207. Datation : 50-65 p.C.

Sur *Valerius*, potier contemporain de Claude et de Néron, et son activité à Montans, cf. Martin & Triste 1997, 128.

Verecundus

52 (fig. 11, n° 7) - VER[E]/CVNDI (fig. 17, B 66), timbre bilinéaire, sur assiette Drag. 17a (n° inv. 302 = Tobie 1966, 159). Type CVArr 2262 ; Labrousse 1974, fig. 35, n° 1 ; Martin *Potiers*, fig. 3, n° 73. Autres attestations : Toulouse (Labrousse 1975, fig. 4, n° 48-49), Agen, Eysses, Le Mas d'Agenais (Cadenat 1975, fig. 5, n° 83 ; *Id.* 1987, fig. 1, n° 8), Bordeaux (*CIL*, XIII, 10009, 287), Jarnac (Tilhard 1972, 243, n° 34), Saintes (Tilhard 1988, fig. 27, n° 194-195), Limoges (Loustaud 1980, fig. 6 et 8, n° 223), Poitiers (CVArr 2262c = Lombard 1971a, 88, n° 127 ; *Id.* 1972, 167, n° 100), etc. Datation : 20-30 p.C.

53 (fig. 11, n° 8) - VERE/CVNDI (fig. 17, B 65), même estampille que n° 52, sur fond d'assiette (n° inv. 86-71). Même datation.

54 (fig. 11, n° 9) - [VER]E/[CVN]DI (fig. 17, B 69), même estampille que n° 52, sur fond de Drag. 24/25 (n° inv. 67-309). Même datation.

55 (fig. 11, n° 10) - VERE/CVNDI (fig. 17, B 64), même estampille que n° 52, sur fond d'assiette (n° inv. 67-311). Même datation.

56 (fig. 11, n° 11) - VERE/[C]VNDI (fig. 17, B 67), même estampille que n° 52, sur fond d'assiette (n° inv. 257-71). Même datation.

57 (fig. 11, n° 12) - VE [RE]/CV[NDI] (fig. 17, B 68), même estampille que n° 52, sur fond d'assiette (n° inv. 67-312). Même datation.

58 (fig. 11, n° 13) - VEREC (fig. 17, B 70), sur fond d'assiette Drag. 15/17 (n° inv. 1772-75). Timbre connu sur l'atelier de Valéry de même qu'à Montans (Martin 1972, pl. 6, n° 1 et pl. 9, n° 7 ; *Id.* 1976, fig. 6, n° 7 ; *Id.* 1986, 83, fig. 19, n° 12b). Autre attestation : Jarnac (Tilhard 1972, 243, n° 35). Datation : 40-60 p.C.

Verecundus a été propriétaire à Montans d'un atelier particulièrement florissant durant toute la première moitié du 1^{er} siècle p.C., du moins si l'on

se réfère au nombre et à la variété de ses estampilles signalées dans la littérature. Au début des années 50, il a procédé à une délocalisation partielle de son officine, en transférant une partie de ses ouvriers vers l'atelier de Valéry (Martin 1986, 78-84).

Vlattus

59 (fig. 11, n° 14) - VLATTVS (fig. 17, B 71), sur fond d'assiette (n° inv. 67-302). Variété de timbre apparemment non répertoriée. Datation : 15-30 p.C.

60 (fig. 11, n° 15) - VLA[TI] (fig. 17, B 72), Timbre à encadrement formé de deux lignes horizontales, sur fond de Drag. 24/25 (n° inv. 1714-75). Même estampille à Eysses (Martin & Garnier 1977, fig. 5, n° 43). Datation : 15-30 p.C.

Vlattus est un potier augusto-tibérien de Montans, qui a produit notamment des coupes carénées précoces à décor estampé (Martin 1999b, fig. 3, n° 1 = *Id.* *Potiers*, fig. 1B, n° 1). Ses productions se sont bien vendues dans l'Ouest de la Narbonnaise ainsi qu'à travers toute l'Aquitaine, comme l'indique la répartition de leurs lieux de découverte : Toulouse (Labrousse 1975, fig. 4, n° 52-53), Auch (Labrousse 1964b, 294, n° 3 = Ferry 1997, 40, n° 136-137), *Cosa* (*CIL*, XIII, 10010, 2072d), Le Mas d'Agenais (Duprat & Bourgeois 1973-1974, 13), Eysses (Martin & Garnier 1977, fig. 3, n° 7 et fig. 5, n° 43), Périgueux (*CIL*, XIII, 10010, 2072b), Saintes (Oswald *Index*, 343 = Tilhard 1988, 191, tableau 6), Aulnay-de-Saintonge (Santrout *et al.* 1991, fig. 3, n° 17), Poitiers (Lombard 1971b, 300, n° 232-233).

• Les timbres indéchiffrables
ou d'interprétation incertaine

Nous présentons ci-dessous 4 pièces estampillées, que nous avons attribuées à Montans, à partir du simple examen visuel de la pâte (structure) et du vernis (aspect, coloration). La nature acide des terrains a pu néanmoins contribuer à altérer l'aspect originel de ces documents et de ce fait tromper notre jugement. Nous demandons l'indulgence du lecteur.

61 (fig. 11, n° 16) - CNIICI ? (fig. 17, B 73), sur assiette Drag. 19. Datation : Tibère.

62 (fig. 11, n° 17) - IHN (*sic*) (fig. 17, B 74), sur Drag. 24/25 (n° inv. 2331-75). Datation : 40-60 p.C.

63 (fig. 11, n° 18) - [...]ICV.O : (fig. 17, B 75), sur fond d'assiette (n° inv. 98-71). Il pourrait s'agir d'un timbre d'*Aimicus*, un potier tibérien de Montans pour lequel nous manquons de données (Durand-Lefeb-

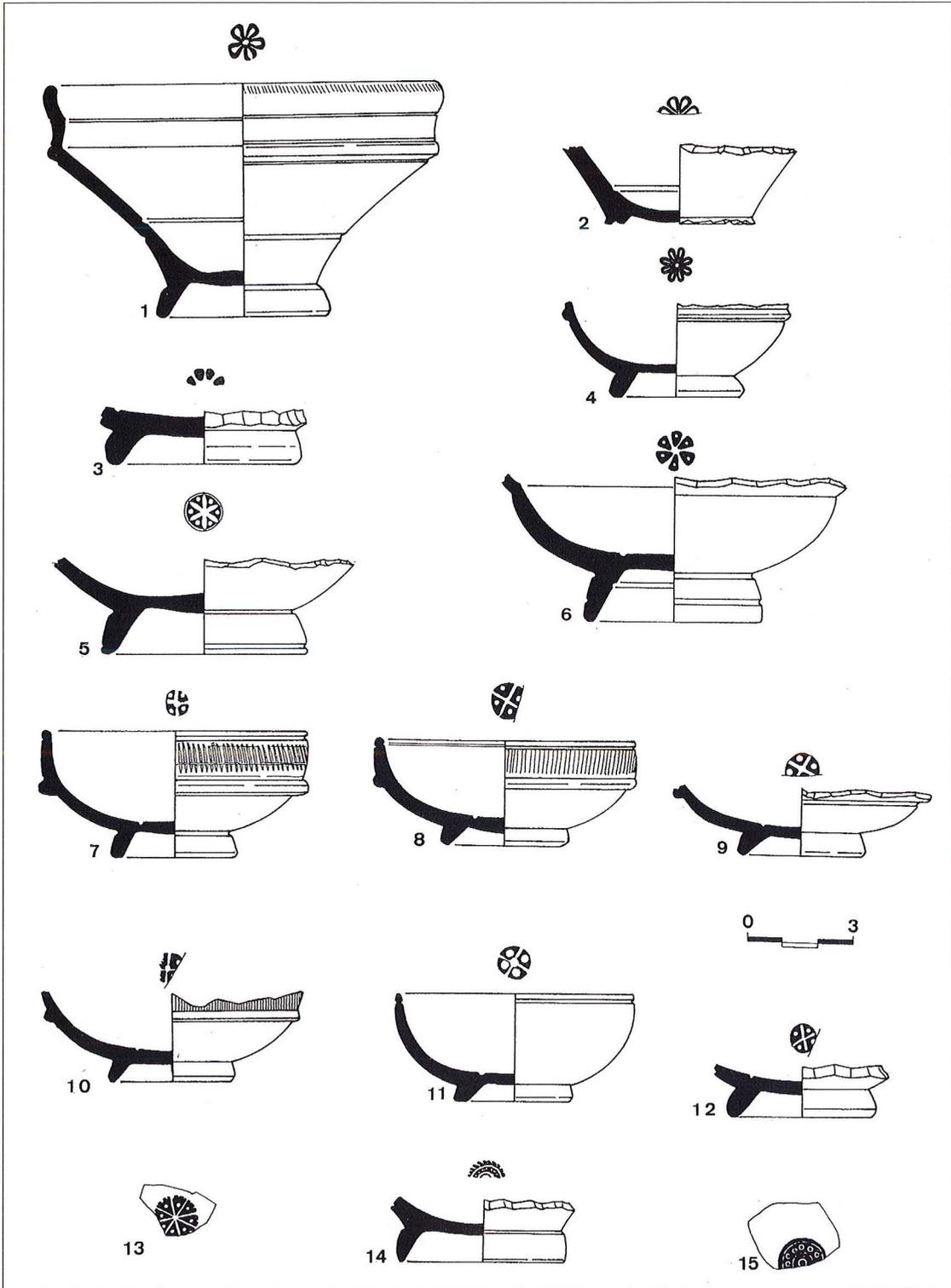


Fig. 12 : Imus Pyrenaeus (fouilles 1965-1975) : estampilles anépigraphes de Montans (dessins Th. Martin).

vre 1946, pl. 2, n° 41). Une origine hispanique n'est pas non plus à exclure (estampille d'*Accunicus* de Tricio ?)

64 (fig. 11, n° 19) - VELVS (fig. 17, B 63), sur fond d'assiette (n° inv. 96-71). Nous n'ignorons pas que *Velus* est connu à La Graufesenque, à l'époque de Tibère et de Claude, associé notamment à *Billicatus* (Bémont & Jacob 1986, 280). Une attribution millavoise peut donc être aussi envisagée pour cette pièce, dont l'aspect et la couleur de la pâte ne sont pourtant pas, à première vue, de type "La Graufesenque".

65 à 70 - Il s'agit de 6 timbres d'origine montanaise certaine, effacés ou à l'état de minuscule fragment, dont l'identification n'a pas été possible.

• Les timbres anépigraphes

A Montans, les marques anépigraphes ont été principalement utilisées sous Tibère (Martin 1996, 38 ; *Id. Potiers*, note 19 et fig. 4). C'est précisément à cette phase de production qu'appartiennent les 15 estampilles de Saint-Jean-le-Vieux présentées ci-dessous.

71 (fig. 12, n° 1) - rosace à 5 pétales (fig. 17, B 78), sur Ritt. 5 (n° inv. 90-71). Tibère.

72 (fig. 12, n° 2) - rosace incomplète (fig. 17, B 79), sur fond de Ritt. 5 (n° inv. 698-70-S). Proche de Durand-Lefebvre 1946, pl. 10, n° 253. Comparer aussi avec Tilhard 1979-1980, fig. 2, n° 22-23. Tibère.

73 (fig. 12, n° 3) - rosace incomplète (fig. 17, B 80), sur fond de Drag. 24/25. Tibère.

74 (fig. 12, n° 4) - rosace à 8 pétales (fig. 17, B 81), sur fond de Drag. 24/25 (n° inv. 78-1897). Mêmes estampilles à Jarnac (Tilhard 1972, 243, n° 41), et à Saintes (Tilhard 1988, fig. 29, n° 218). Tibère.

75 (fig. 12, n° 5) - cercle contenant une rosace à 6 pétales cantonnés de points (fig. 17, B 82), sur fond de Drag. 27 (n° inv. F6-320). Autres attestations : Montans (Martin 1996, 39, fig. 46B ; *Id. Potiers*, fig. 4, n° 5), Le Mas d'Agenais (Cadenat 1975, fig. 7, n° 2 ; *Id.* 1979, fig. 6, n° 10 ; *Id.* 1982, fig. 64), Saintes (Vernou 1990, pl. 3, n° 36), Poitiers (Lombard 1972, pl. 5, n° 76), Irún (Sáenz Preciado 1992, pl. 2, n° 15 = Izquierdo 1994, p. 112, n° 12), Castro Urdiales (Pérez González 1986-1988, fig. 3, n° 9 = Pérez *et al.* 1989, n° 41). Tibère.

76 (fig. 12, n° 6) - rosace à 6 pétales ponctués (fig. 17, B 83), sur fond de Drag. 27 (n° inv. F6-321). Proche de Martin *Potiers*, fig. 4, n° 19. Tibère.

77 (fig. 12, n° 7) - croix cantonnée de points dans un cercle de taille réduite (fig. 17, B 84), sur Drag. 24/25. Tibère.

78 (fig. 12, n° 8) - croix cantonnée de points dans un cercle (fig. 17, B 85), sur Drag. 24/25 (n° inv. 319-75). Tibère.

79 (fig. 12, n° 9) - croix cantonnée de points dans un cercle (fig. 17, B 86), sur fond de Drag. 24/25 (n° inv. 14-71). Tibère.

80 (fig. 12, n° 10) - croix cantonnée de points dans un cercle (fig. 17, B 87), sur fond de Drag. 24/25 (n° inv. 73-151/152). Tibère.

81 (fig. 12, n° 11) - croix cantonnée de globules dans un cercle (fig. 17, B 88), sur Ritt. 8 (n° inv. 611-70-S). Variété connue à Saintes (Tilhard 1976, pl. 4, F8). Tibère.

82 (fig. 12, n° 12) - croix en X cantonnée de points dans un cercle (fig. 17, B 89), sur fond de Drag. 24/25 (n° inv. 73-154). Estampilles identiques à Guimps (Tilhard 1979-1980, fig. 2, n° 24), à Bordeaux (Tilhard 1997a, fig. 3A, n° 71 et 73). Tibère.

83 (fig. 12, n° 13) - rosace ponctuée à bordure frangée (fig. 17, B 90), sur fond de coupelle (n° inv. 73-369). Type connu à Montans (Martin 1996, 39, fig. 46B ; *Id. Potiers*, fig. 4, n° 4). Tibère.

84 (fig. 12, n° 14) - rouelle concentrique (fig. 17, B 91), sur fond de Ritt. 5 (n° inv. 71-179). Tibère.

85 (fig. 12, n° 15) - cercle ocellé (fig. 17, B 92), sur fond de coupelle (n° inv. 75-2153). Autres attestations : Montans (Martin 1996, p. 39, fig. 46B ; *Id. Potiers*, fig. 4, n° 7), Le Mas d'Agenais (Cadenat 1975, fig. 7, n° 9 ; *Id.* 1979, fig. 6, n° 17), Bordeaux (Tilhard 1997a, fig. 3A, n° 80 ; *Id. Camille Jullian*, ests. n° 257-258), Poitiers (Lombard 1972, pl. 5, n° 63). Tibère.

2 - Les vases décorés

On trouvera ci-dessous le catalogue descriptif de 31 pièces relevant de cette catégorie. Parmi celles-ci figurent les éléments de 5 vases décorés d'origine montanaise (les n° 4, 5, 6, 11 et 20), anciennement publiés et identifiés alors comme hispaniques (Mayet 1971).

• Coupes carénées à décor estampé

1 (fig. 13, n° 1) - Bord, avec registre supérieur agrémenté de petites feuilles pédonculées (?) (n° inv. 296-71). Datation : 1-15 p.C.

2 (fig. 13, n° 2) - Bord et haut de panse (n° inv. 683-70-S). Décor : le registre supérieur présente une suite

de "palmettes" placées horizontalement, appartenant à un type déjà identifié à Montans (Martin 1999b, fig. 3, n° 1-3) ; amorce de godrons au niveau de la panse. Datation : 1-15 p.C.

3 (fig. 13, n° 3) - Bas de panse à décor de godrons (n° inv. I442-75). Datation : 1-15 p.C.

Ces coupes à décor estampé, que l'on considère souvent comme les prototypes gaulois de la forme Drag. 29 (Bémont 1995), sont à ranger au nombre des toutes premières productions décorées faites à Montans. On place généralement leur *floruit* au cours des quinze premières années de notre ère. Ces formes, inspirées de la toreutique, ont été produites également à La Graufesenque de même qu'à Lezoux et ce à la même époque (Vernhet 1971 ; Martin 1999b, 295 et fig. 3 ; *Id. Potiers*, fig. 1B). L'aire de diffusion des séries montanaises concerne, pour l'heure, les sites suivants : Rabastens (Funk & Bessou 1978, 20), Agen (fouilles du Carmel), Le Mas d'Agenais (Martin 1999a, 32, note 8), Périgueux (Tilhard 1978, pl. 9, n° 118), Bordeaux (Tilhard 1997a, 45, fig. 4, n° 7), Saintes (Tilhard 1988, 157, fig. 35, n° 24-26), Vannes (Martin 1999a, 32, note 9). Le nom de Saint-Jean-le-Vieux sera désormais à ajouter à cette liste qui ne demande qu'à s'étoffer (cf. Martin *Potiers*, carte fig. 2).

• Les vases à décor moulé

4 (fig. 13, n° 4) - Deux fragments de la panse d'un calice Drag. 11 (= Mayet 1971, pl. 10, n° 51), avec ligne d'oves de tradition italique (Martin 1999b, fig. 5, n° 1), Minerve casquée et rangée de feuilles nervurées en bas de panse (Martin & Garnier 1977, fig. 6, n° 32 et fig. 8, n° 70). Il s'agit d'une pièce plus que probablement originaire de l'atelier tibérien de Crambade, très proche de Montans, qui a livré un calice au décor identique (Martin 1983, fig. 9, n° 1). Datation : 10-20 p.C.

5 (fig. 13, n° 5) - Drag. 29A à bordure lisse (= Mayet 1971, pl. 7, n° 36), issu du même moule qu'un Drag. 29A de Montans, au décor absolument identique (Martin 1999b, fig. 7, n° 1 ; *Id. Potiers*, fig. 7, n° 3). Décor : au registre supérieur, alternance de petits sangliers à droite (Martin 1999b, fig. 7, n° 1-2), et d'éléments volutés ; une seule rangée de perles en séparation médiane ; de grands Y, faits de tortillons (à rapprocher de Martin 1999b, fig. 5, n° 6 et surtout de Tilhard *Camille Jullian*, n° 11), rythment le décor de la panse ; guirlandes (Rossignol *Album*, pl. 38, n° 2 ; Simpson 1976, fig. 11, n° 46 ; Martin 1999b, fig. 7, n° 1), et grandes feuilles finement nervurées (Rossignol *Album*, pl. 111, n° 1 ; Simpson 1976, fig. 11, n° 47 ; Martin 1999b, fig. 7, n° 1 ;

Tilhard *Camille Jullian*, n° 11, 14 et 45), en garniture des intervalles. Datation : 10-30 p.C.

6 (fig. 13, n° 6) - Drag. 29A à bordure lisse (= Mayet 1971, pl. 7, n° 35). Décor : au registre supérieur, ligne perlée avec, au-dessous, suite de festons dentelés (Labrousse 1975, 252, fig. 12 ; Tilhard 1979-1980, pl. 1, n° 23 ; Martin 1983, fig. 15, n° 12 et fig. 16, n° 8-9 ; Tilhard, *Camille Jullian*, n° 15), avec trifols (plus grand que Martin 1983, fig. 15, n° 11), et petites perles ocellées (Martin 1983, fig. 16, n° 8), en garniture ; baguette médiane lisse placée entre deux rangs de perles ; une palissade de godrons agrémenté le registre du bas. Datation : 10-30 p.C.

7 (fig. 13, n° 7) - Drag. 29A à bordure lisse. Décor : le registre supérieur montre une suite d'arceaux simples, groupés par deux, avec semis de feuilles de type *squama* en garniture (sur cette variété de motif emprunté à la TS italique cf. Tilhard 1978, pl. 2, n° 21 ; Martin 1978, fig. 2, n° 4-5 ; *Id.* 1999b, fig. 6, n° 7 et 304, n° 10) ; pas de lignes perlées de part et d'autre de la baguette médiane ; le registre du bas reproduit un "tapis" superposant trois rangées d'arceaux pointillés légèrement décalés (pour un schéma analogue, cf. Tilhard 1997a, fig. 4, n° 9). Datation : 10-30 p.C.

8 (fig. 13, n° 8) - Drag. 29A à bordure guillochée. Décor : registre supérieur orné d'une théorie de festons animés (arceaux simples + tortillons), avec, à l'intérieur de chaque feston, une rosace à 8 pétales (Martin & Garnier 1977, fig. 6, n° 42 ; Tilhard *Camille Jullian*, n° 101), sur laquelle est perché un oiseau à droite, tenant dans son bec un grain de raisin ; présence d'une rangée de petits bifols emboîtés au niveau de la moulure médiane (à rapprocher de Labrousse 1975, 252, fig. 11, sur un Drag. 29A de *Vertougus*) ; sur la panse, succession de festons avec compositions végétales, séparés par des lignes tremblées verticales. Datation : 20-40 p.C.

9 (fig. 13, n° 9) - Drag. 29A à bordure lisse et moulure inf. guillochée ; fragment de registre supérieur (n° inv. 678-70-S). Décor : rangée de grosses perles espacées ; au-dessous, rosace concentrique entre deux motifs volutés. Datation : 10-30 p.C.

10 (fig. 13, n° 10) - Drag. 29A ; fragment de registre supérieur (n° inv. 1455-75). Décor : palmette à base perlée (Martin & Garnier 1977, fig. 6, n° 26 ; Martin 1983, fig. 15, n° 45 ; Tilhard *Camille Jullian*, n° 171), et petits godrons verticaux juxtaposés. Datation : 15-35 p.C.

11 (fig. 13, n° 11) - Drag. 29A à bordure lisse (n° inv. 27 = Mayet 1971, pl. 6, n° 34) ; registre supérieur.

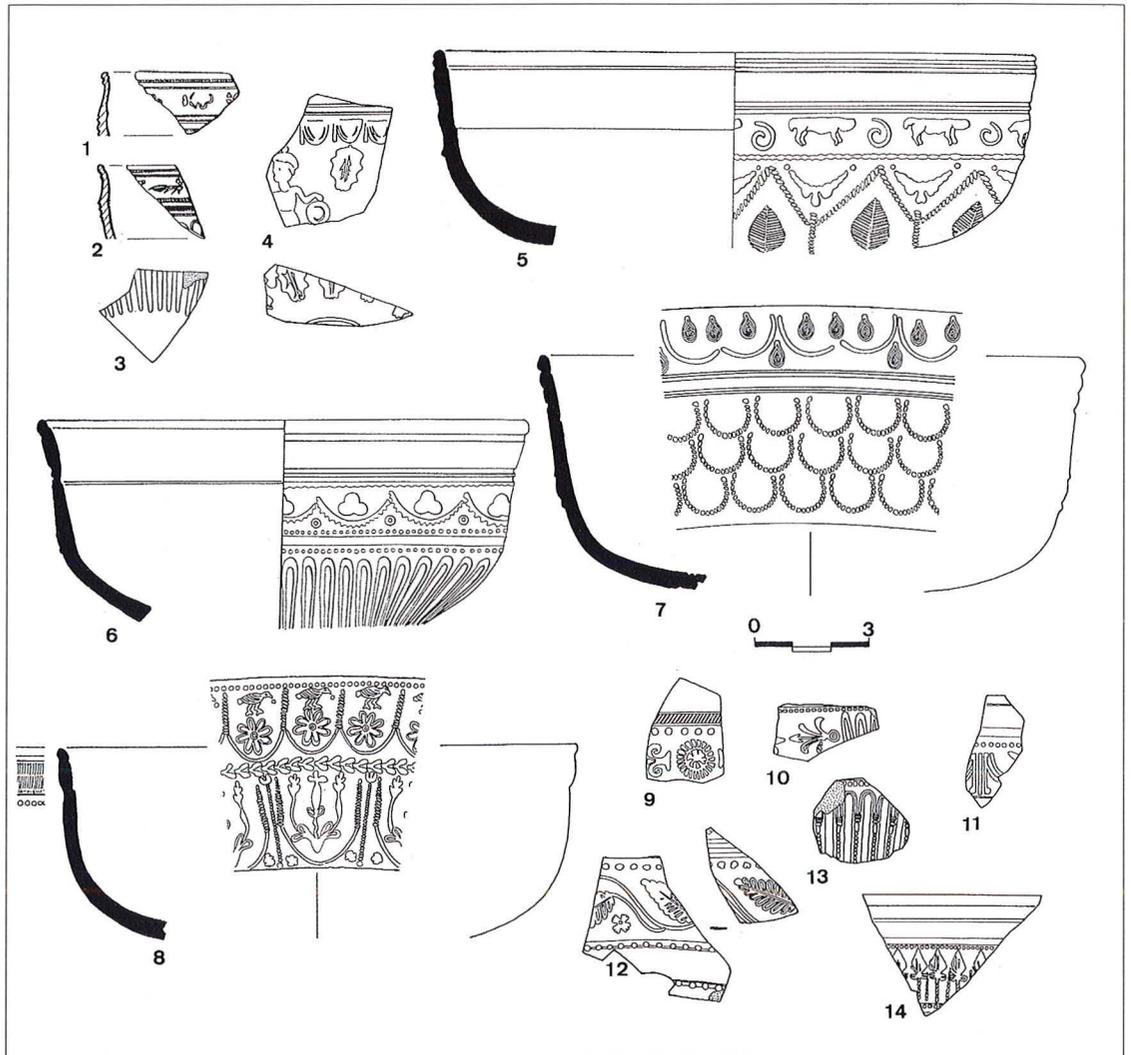


Fig. 13 : Imus Pyrenaeus (fouilles 1965-1975) : sigillées décorées précoces de Montans
(dessins Th. Martin, n° 1-4, 7-14 ; Fr. Mayet, n° 5-6).

- Décor : suite de festons architecturés. Datation : 15-35 p.C.
- 12 (fig. 13, n° 12) - Drag. 29A ; 2 fragments ; registre supérieur (n° inv. 1396-75). Décor : ligne perlée ; rinceau avec feuille allongée dentelée (Tilhard *Camille Jullian*, n° 14) ; petite rosace à 4 pétales en garniture. Datation : 15-35 p.C.
- 13 (fig. 13, n° 13) - Drag. 29A ; fragment de panse décorée de godrons chappés et chaussés, que séparent des lignes perlées verticales (n° inv. 2057-71) (comparer avec Tilhard *Camille Jullian*, n° 78). Datation : 15-35 p.C.
- 14 (fig. 13, n° 14) - Drag. 29A/B à bandeau supérieur lisse ; registre supérieur (n° inv. 1778-75). Décor : frise palissée formée de courtes hampes pointillées juxtaposées portant une feuille triangulaire à leur sommet. Datation : 30-45 p.C.
- 15 (fig. 14, n° 1) - Drag. 29B. Décor : registre supérieur occupé par un croisillon de lignes perlées (Tilhard 1978, pl. 7, n° 90 ; Martin & Triste 1997, fig. 7, n° 25) ; baguette médiane lisse comprise entre deux rangées de perles ; parcellisation triangulaire de la panse par des lignes pointillées obliques, avec dicytras (Tilhard 1977b, pl. 2, n° 18), rosace tournoyante (Tilhard 1978, pl. 7, n° 81), rosette, sinusoïde foliacée, tige avec gland et arboréide

- végétalisé à l'intérieur d'un double médaillon, en garniture. Datation : 40-60 p.C.
- 16 (fig. 14, n° 2) - Drag. 29B à bordure lisse. Décor : le registre supérieur montre une succession de métopes, avec croisillon ocellé de lignes tremblées et lion Osw. 1417 bondissant par dessus une rosette ; la panse, d'aspect très dégradé, présente également un décor de métopes séparées par des lignes tremblées verticales, combinant rosace, oiseau à gauche et griffon à droite (Rossignol *Album*, pl. 65, n° 2, pl. 69, n° 1 et 103, n° 2 ; Labrousse 1976, 495, fig. 31 ; Tilhard 1981, pl. 4, n° 34-35 ; Martin *et al.* 1993, fig. 287, H ; Jacques & Martin 1997, fig. 28, n° 67 ; Chabrière & Daynès 1997, 28, n° 67-68). Datation : 60-75 p.C.
- 17 (fig. 14, n° 3) - Drag. 29B à bordure guillochée. Décor : alternance de bifols (sur cette variété de motif utilisé à Montans par *Logirmus*, cf. Martin 1986, 79, fig. 16, n° 3), et de grosses perles au registre supérieur ; baguette médiane lisse entre deux rangées de perles ; sur la panse, large rinceau couvrant, avec tricol, oiseau (Rossignol *Album*, pl. 83 ; Tilhard 1997a, fig. 5, n° 55), feuille nervurée dans les courbes supérieures, et lapin à droite Osw. 2043 dans médaillon circulaire végétalisé en remplissage des courbes inférieures. Vase identique à Périgueux (Tilhard 1978, pl. 6, n° 74). Datation : 50-65 p.C.
- 18 (fig. 14, n° 4) - Drag. 29B à bordure guillochée ; profil complet. Décor : un rinceau bidécurent occupe le registre supérieur, avec feuilles cordiformes à extrémité perlée (Tilhard *Camille Jullian*, n° 64) et pistils (Tilhard 1997c, fig. 3, n° 5 ; *Id. Camille Jullian*, n° 19), en garniture ; baguette médiane entre deux rangées de perles ; sur le registre inférieur, palissade de godrons séparés par des lignes cordées à terminaison trifoliée (Jacques & Martin 1997, fig. 26, n° 51) ; ligne de rosettes en bas de panse. Datation : 50-65 p.C.
- 19 (fig. 14, n° 5) - Drag. 29B à bordure guillochée (n° inv. 1794-73). Décor : registre supérieur avec rinceau bidécurent, à axe principal perlé et feuille à étranglement médian en garniture (Knorr 1919, Taf. 88K ; Tilhard 1997a, fig. 5, n° 49 ; Martin & Triste 1997, fig. 8, n° 46) ; baguette médiane lisse entre deux rangées de perles. Datation : 40-55 p.C.
- 20 (fig. 14, n° 6) - Drag. 29B à bordure guillochée (n° inv. 2 = Mayet 1971, pl. 5, n° 28). Décor : ligne perlée et rinceau bidécurent au registre supérieur avec petit tricol composite en garniture. Datation : 40-60 p.C.
- 21 (fig. 14, n° 7) - Drag. 29B, frise supérieure (n° inv. 323-70-S). Décor : rinceau voluté bidécurent, avec astragales et rosettes en ligature ; petite feuille allongée en garniture. Datation : 40-60 p.C.
- 22 (fig. 14, n° 8) - Drag. 29B, frise et haut de panse, avec baguette médiane lisse entre deux lignes cordées (n° inv. 675-70-S). Décor : palissade de pistils (Rossignol *Album*, pl. 111 ; Jacques & Martin 1997, fig. 20, n° 25), et de lignes tremblées ; sur la panse, double médaillon circulaire avec oiseau à tête réflexe et feuille cordiforme. Datation : 55-70 p.C.
- 23 (fig. 14, n° 9) - Drag. 29B à bordure guillochée ; pièce très altérée en surface (n° inv. 2299-75). Décor : ligne de perles en limite supérieure de la frise ; au-dessous, palissade de lignes tremblées à terminaison bifoliée et de feuilles triangulaires finement nervurées ; baguette médiane lisse entre deux rangées de perles. Datation : 55-70 p.C.
- 24 (fig. 14, n° 10) - Drag. 29B, frise et haut de panse, avec baguette médiane comprise entre deux rangées de perles ; document aux reliefs partiellement effacés. Décor : théorie d'animaux, sur deux niveaux, au registre supérieur, avec notamment petit chien bondissant à droite ; le haut de la panse est, pour sa part, occupé par une rangée de bifols emboîtés. Datation : 55-70 p.C.
- 25 (fig. 14, n° 11) - Drag. 29B, bas de panse. Décor : composition végétale avec arboréïdes volutés, bifols et rosettes. Datation : 55-70 a.C.
- 26 (fig. 14, n° 12) - Drag. 30, haut de panse, à bordure guilloché (n° inv. 1413-72). Décor : palissade de minigodrons entre deux lignes cordées ; au-dessous, amorce d'un rinceau, rosette. Datation : 40-55 a.C.
- 27 (fig. 14, n° 13) - Drag. 37 de petit format, fragment de panse (n° inv. 325-70-S). Décor : rangée de bifols emboîtés à la place des oves ; au-dessous, panneaux alternés et lignes tremblées verticales, avec cerf à tête réflexe s'enfuyant à droite Osw. 1738 (Rossignol *Album*, pl. 43, n° 1 ; Jacques & Martin 1997, fig. 12, n° 65), et pointes de flèches imbriquées ; rangée de bifols emboîtés en bas de panse. Datation : 70-85 p.C.
- 28 (fig. 14, n° 14) - Drag. 37, fragment de bas de panse (n° inv. 1426-75). Décor : succession de panneaux juxtaposés, séparés par des pilastres faits de chevrons emboîtés placés entre deux lignes tremblées verticales ; Pélée debout à gauche Osw. 883 (Martin 1997, fig. 1, n° 3 et fig. 4, n° 9) ; rangée de bifols emboîtés en bas de plage décorée. Datation : 80-100 p.C.
- 29 (fig. 14, n° 15) - Drag. 37, fragment de panse (n° inv. 581-70-S). Décor : rangée de chevrons emboîtés en

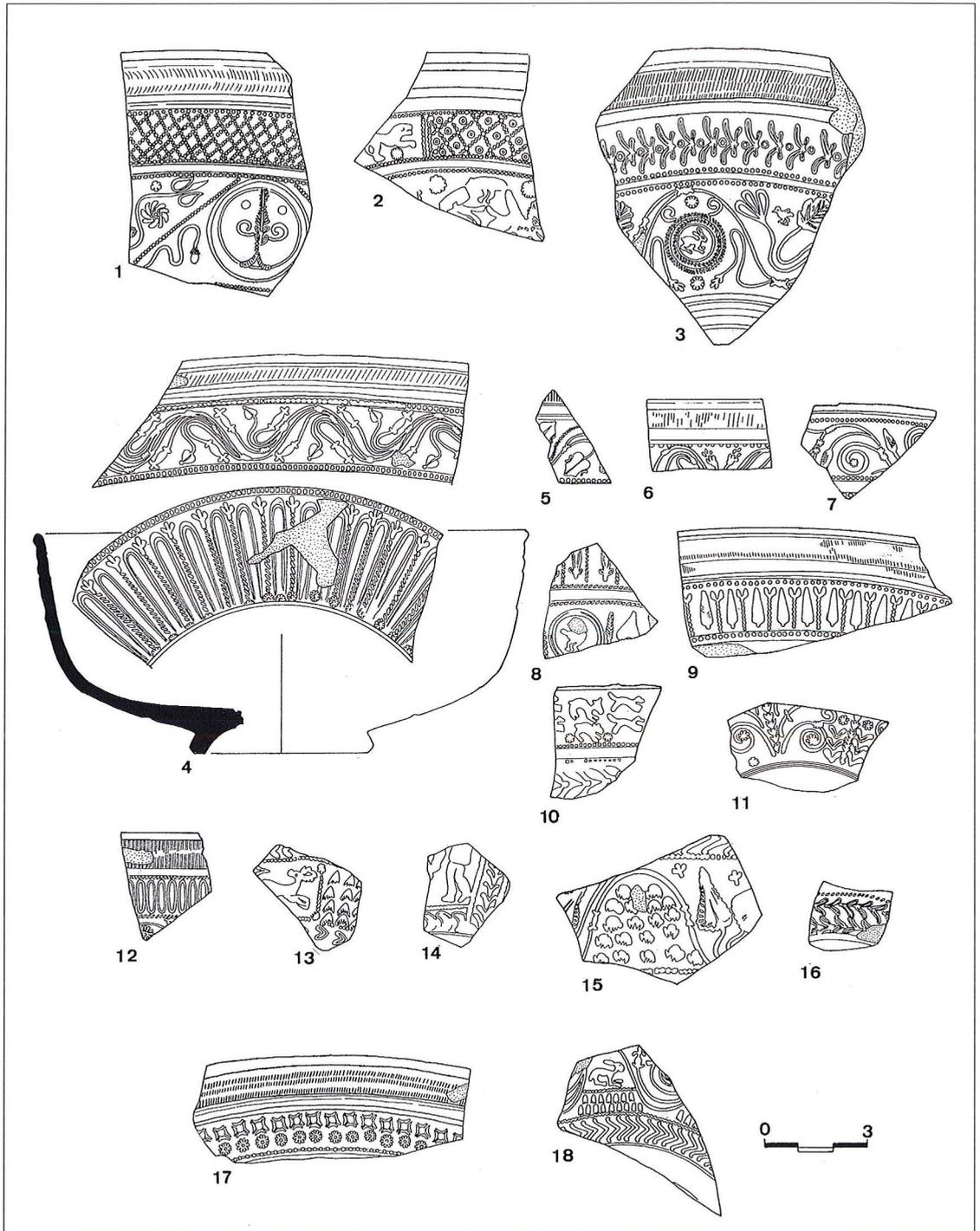


Fig. 14 : Imus Pyrenaeus (fouilles 1965-1975) : sigillées décorées sud-gauloises du 1^{er} siècle p.C. (Montans, n° 1-17 ; La Graufesenque, n° 18 (dessins Th. Martin).

limite supérieure, à la place des oves (Rossignol *Album*, pl. 106 = Simpson 1976, fig. 8, n° 35 ; Tilhard 1988, fig. 39, n° 88) ; partie centrale occupée par un large rinceau couvrant, avec "nœud papillon" en ligature sur l'axe principal (Tilhard 1977b, pl. 10, n° 64) ; dans les courbes : semis de touffes herbacées (Martin *et al.* 1993, fig. 279, B) ; grandes feuilles triangulaires à bordure dentelée (Rossignol *Album*, pl. 51 = Simpson 1976, fig. 4, n° 14) ; trifols (Bégué *et al.* 1972, fig. 3, n° 82 ; Tilhard 1981, pl. 2, n° 14). Décor attribuable sinon à *Attilus I* du moins à un décorateur travaillant dans son entourage. Datation : 75-100 p.C.

30 (fig. 14, n° 16) - Déch. 67, bas de panse orné de deux rangées de petits bifols emboîtés. Décor dans le même esprit que Tilhard 1997a, fig. 5, n° 60. Datation : 55-70 p.C.

31 (fig. 14, n° 17) - Bordure guillochée et registre supérieur d'un Drag. 29A/B (n° inv. 299-75). Le décor superpose une rangée de petits carrés à bords concaves (Garnier 1975-1976, 74, n° 27 ; Tilhard *Camille Jullian*, n° 18 ; à rapprocher d'un motif employé également à La Graufesenque sous Tibère, cf. Knorr 1919, Taf. 70, n° 18), à une ligne de rosettes à douze pétales ; perles de part et d'autre de la baguette médiane. Datation : vers 35-50 p.C.

B - Atelier de La Graufesenque

La part des importations millavoises trouvées à Saint-Jean-le-Vieux est des plus réduites et représente, avec 29 échantillons identifiés, à peine 1,6 % de la sigillée livrée par le site. Les tableaux A, B et C de la figure 15 synthétisent ces maigres trouvailles qui, pour la plus grande majorité, relèvent chronologiquement de la période julio-claudienne, et plus précisément – ce qui n'est pas pour nous surprendre – des règnes de Tibère, Caligula et Claude. Le nombre des estampilles attribuables à La Graufesenque s'élève à 13, avec cependant un léger doute sur l'origine du timbre fig. 16, n° 12, qui pourrait être hispanique.

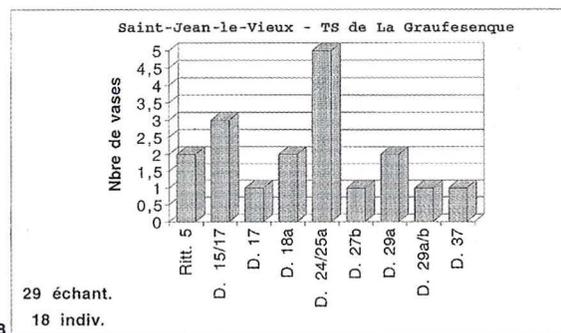
1 - Les estampilles

• Les timbres épigraphiques

Acutus

1 (fig. 16, n° 1) - ACVTVS (fig. 17, B 1), avec lettres V et T ligaturées, sur fond de Drag. 24/25 (n° inv. 263-67). Datation : 30-50 p.C.

Saint-Jean-le-Vieux		
TS de La Graufesenque		
Formes	Fréquence	%
Ritt. 5	2	11,1
D. 15/17	3	16,7
D. 17	1	5,5
D. 18a	2	11,1
D. 24/25a	5	28
D. 27b	1	5,5
D. 29a	2	11,1
D. 29a/b	1	5,5
D. 37	1	5,5
Total	18	100



29 échant.
18 indiv.

Saint-Jean-le-Vieux - Estampilles de La Graufesenque				
Nombre	Epigraphiques	Anépigraphes	Indéterminées	Nbre de potiers
13	12	0	1	6
LES POTIERS				
Nom	Fréquence	Chronologie	Observations	
Acutus	1	Tib. / Néron		
Billicatus	3	Tib. / Claude		
Cantus	4	Tib. / Claude		
Felix	1	Tib. / Néron	FELIX.FEC	
Senicio	1	Tib. / Claude		
Silvanus	2	Tib. / Claude		

Fig. 15 : Imus Pyrenaeus (fouilles 1965-1975) : sigillées de La Graufesenque (données statistiques).

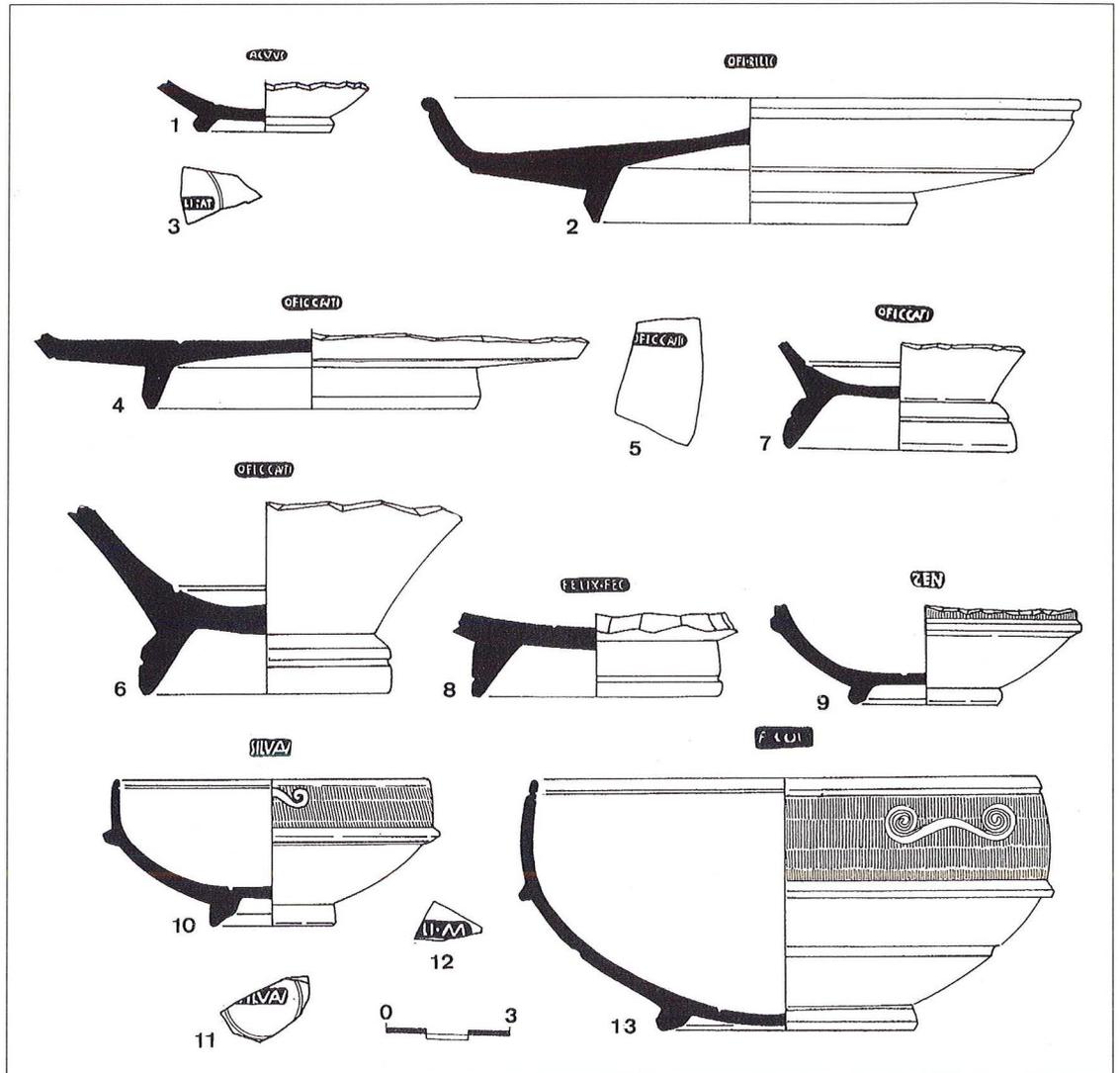


Fig. 16 : Imus Pyrenaicus (fouilles 1965-1975) : estampilles de La Graufesenque (dessins Th. Martin).

Sur l'activité d'*Acutus* à La Graufesenque, voir en dernier lieu Mees 1995, 66-67 et Polak 2000, 158-159.

Bilicatus

2 (fig. 16, n° 2) - OFI.BILIC (fig. 17, B 7), sur assiette Drag. 18.

3 (fig. 16, n° 3) - (OFIC.BI)LICAT (fig. 17, B 8), sur fond d'assiette (n° inv. 67-316). Variété de timbre, maintes fois signalée (Oswald *Index*, 42), connue notamment à Eysses (Martin & Garnier 1977, fig. 2,

n° 4), à Neuss (Mary 1967, Taf. 30, n° 30) ou encore à Vechten (Polak 2000, pl. 4, B61), et ce généralement dans des contextes tibéro-claudiens. Certaines observations faites à *Camulodunum* et à Leicester suggèrent l'emploi de ce timbre jusqu'au milieu du règne de Néron (Polak 2000, 185). Datation : 30-55 a.C., avec une préférence pour la période 30-45.

Bilicatus est à ranger au nombre des potiers précoces de La Graufesenque, dont le *floruit* se confond avec le second quart du 1^{er} siècle a.C. (Oswald *Index*, 42-43, 359 et 424 ; Polak 2000, 184-186)

Cantus

- 4 (fig. 16, n° 4) - OFIC CANTI (fig. 17, B 11), avec lettres A et N ligaturées, sur assiette Drag. 18 (n° inv. 85-71). Même type de timbre à Lescar (Laporte 1981, pl. 18, n° 112), à Saintes (Tilhard 1988, fig. 25, n° 121), à Poitiers (Lombard 1971b, 292, n° 73), à Velsen I (Glasbergen & van Lith 1977, abb. 3, n° 51), ou encore à Vechten (Polak 2000, pl. 5, C 51). Datation : 20-50 p.C.
- 5 (fig. 16, n° 5) - OFIC CANTI (fig. 17, B 12), même timbre que le n° 4, sur fond d'assiette (n° inv. 67-316). Datation : 20-50 a.C.
- 6 (fig. 16, n° 6) - OFIC CANTI (fig. 17, B 13), même timbre que le n° 4, sur fond de Ritt.5 (n° inv. 2170-75). Datation : 20-50 a.C.
- 7 (fig. 16, n° 7) - OFIC CANTI (fig. 17, B 14), avec lettres A, N et T ligaturées, sur fond de Ritt. 5 (n° inv. 67-304). Autre variété de timbre utilisée par l'officine tibéro-claudienne de *Cantus*. Datation : 20-50 p.C.

Felix

- 8 (fig. 16, n° 8) - FELIX.FEC (fig. 17, B 29), sur fond de Drag. 27 (n° inv. 67-303). Variété de timbre du potier millavois *Felix*, connue à La Graufesenque (Vernhet 1979, pl. 30), à Poitiers (Lombard 1971b, 292, n° 108), de même qu'à Vechten (Oswald *Index*, 120 ; Polak 2000, 225 et pl. 9, F 14). Attestée également à Orange, Bordeaux et Tarragone. Datation : 45-65 p.C.

Senicio ?

- 9 (fig. 16, n° 9) - SEN (fig. 17, B 58), avec S en miroir et lettres à terminaisons perlées, sur Drag. 24/25 de petit format (n° inv. 67-305). A rapprocher de la variété SEN, avec N en miroir, connue en six exemplaires à Velsen I (Glasbergen & van Lith 1977, abb. 3, n° 84-89). Datation : 20-50 p.C.

Silvanus

- 10 (fig. 16, n° 10) - SILVAN (fig. 17, B 59), avec lettres A et N ligaturées, sur Drag. 24/25 à reliefs d'applique spiralés (n° inv. 67-300). Très proche d'un timbre de Vechten (Polak 2000, pl. 23, S157). Datation : 25-40 p.C.
- 11 (fig. 16, n° 11) - (S)ILVAN (fig. 17, B 60), même timbre que le précédent, sur fond de coupelle (n° inv. 99-71). Datation : 25-40 p.C.

• Timbres indéterminés

- 12 (fig. 16, n° 12) - [...] L.I.M (fig. 17, B 76), sur fond d'assiette (n° inv. 67-315). Marque de *Bilicatus* ? Une origine hispanique de ce timbre n'est pas à exclure, du moins si l'on prend en compte la taille et la forme des lettres qui le caractérisent, bien que l'examen de la pâte suggère une origine millavoise.
- 13 (fig. 16, n° 13.) - ? (fig. 17, B 77), sur coupe Drag 24/25 à reliefs d'applique spiralés, de grand format. Datation : 20-40 p.C.

2 - Les vases à décor moulé

Sur les quatre pièces décorées attribuables à La Graufesenque (fig. 15, tableaux A et B), seule une mérite d'être décrite. Il s'agit de la panse d'un Drag. 37 produit au début des Flaviens (fig. 14, n° 18). Les trois autres sont de minuscules fragments de Drag. 37 au caractère insignifiant.

- 1 (fig. 14, n° 18) - Bas de panse d'un Drag. 37 (n° inv. 73-1573). Décor : rinceau couvrant, à boucles supérieures végétalisées et boucles inférieures coupées ; lièvre au repos à droite Osw. 2049/2050 et imbrications de pointes de flèches en garniture ; rangée de chevrons emboîtés en bas de panse. Des structures décoratives similaires sont connues en particulier chez *Mommo* et ses contemporains (à titre d'exemples Atkinson 1914, pl. 13, n° 65 ; Mees 1995, taf. 144, n° 6). Datation : 70-90 p.C.

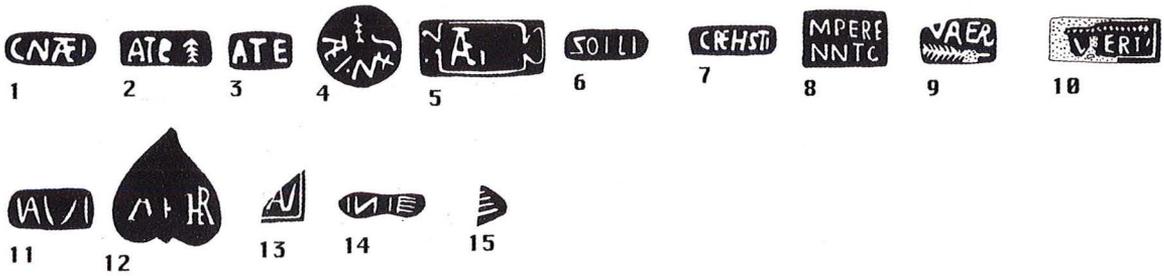
CONCLUSION

A la suite de cette présentation des sigillées italiques et sud-gauloises rencontrées à Saint-Jean-le-Vieux, plusieurs remarques s'imposent. Celles-ci, on va le voir, intéressent plus particulièrement l'historique des débuts de la *statio* pyrénéenne et le rôle qu'*Imus Pyrenaicus* a indubitablement joué dans la diffusion des céramiques sigillées de Montans en direction des marchés du Nord de la Péninsule Ibérique et notamment de ceux du *saltus Vasconum*⁹.

La première remarque que l'on peut faire découle de l'examen des sigillées et des timbres italiques livrés par la fouille, lequel autorise, semble-t-il, à fixer les débuts de la romanisation du site et, par là-même, ceux de son organisation spatiale et structurelle, dans le courant des années 20 à 10

9. Martin *Commerce*.

A



B

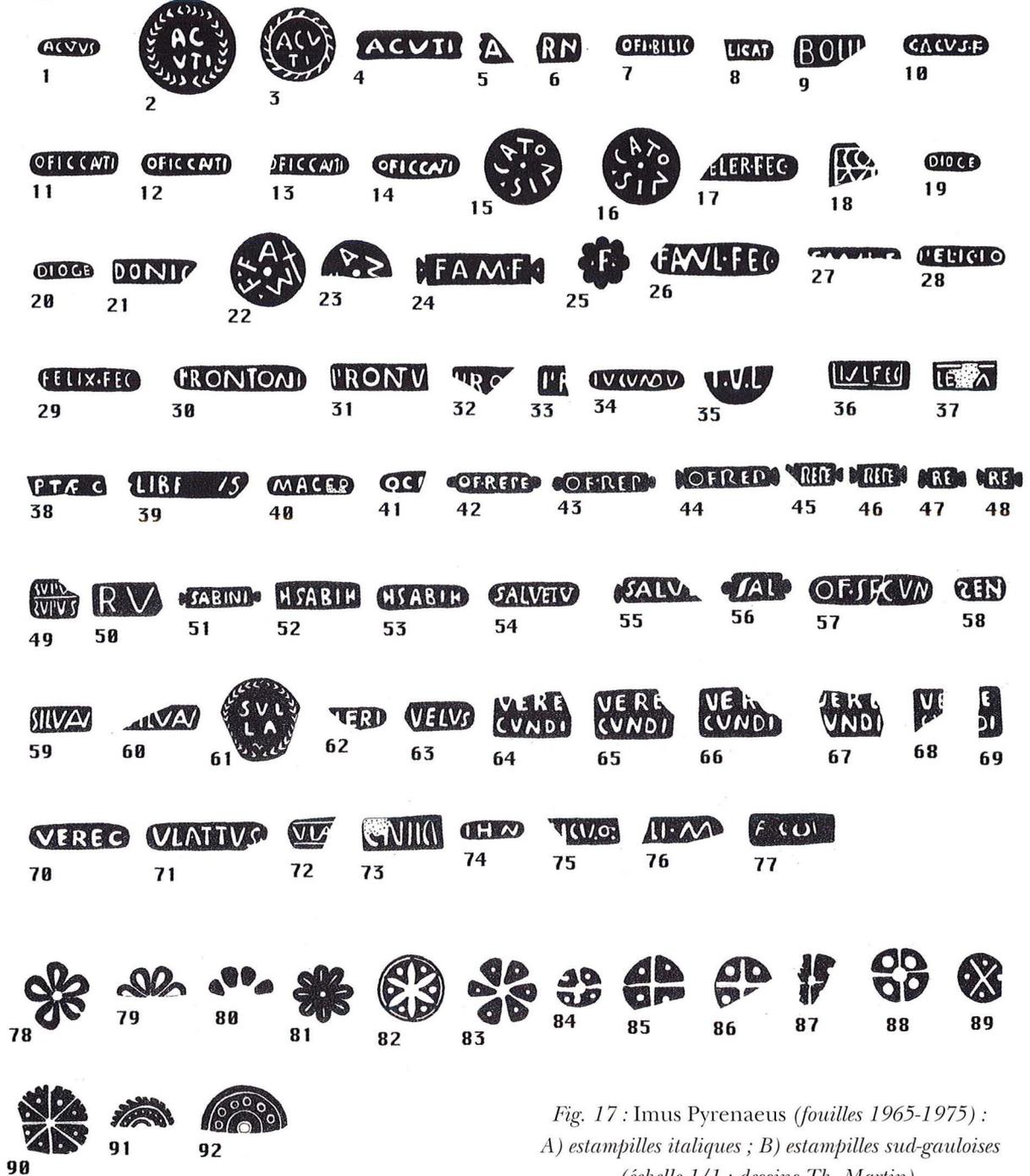


Fig. 17 : Imus Pyrenaeus (fouilles 1965-1975) :
 A) estampilles italiques ; B) estampilles sud-gauloises
 (échelle 1/1 ; dessins Th. Martin).

a.C. La présence de quelques plats Consp. 12.2 et de tasses Consp. 14.2 confirme, à cet égard, cette fourchette chronologique assez précoce, laquelle avait été, du reste, déjà proposée dans le passé¹⁰. Mais ce n'est véritablement qu'à la charnière de notre ère que le petit *vicus* routier d'*Imus Pyrenaeus* semble avoir définitivement acquis, sinon son statut officiel de *statio* du *Portorium*, du moins son rang de "plaque-tournante" du commerce transpyrénéen avec l'Espagne. Profitant sans nul doute de sa position géographique privilégiée, la bourgade du "pied des Pyrénées" a très probablement aussi bénéficié de la proximité de districts miniers alors en pleine activité (région de Banca et de Saint-Étienne-de-Baïgorry par exemple)¹¹. Cette prospérité économique, dont jouit alors la population d'*Imus Pyrenaeus*, transparait dans la qualité, l'origine et parfois aussi la préciosité de son vaisellier. Le nombre proportionnellement élevé des timbres italiques livrés par le site et la découverte de plusieurs calices sortis des mains expertes de *figuli* arétins de renom en apportent manifestement la preuve ; au même titre, du reste, que la délicate fragilité des nombreuses lampes à bec triangulaire Loeschcke Ia et des phiales en verre côtelé Isings 3, également importées d'Italie, que proposent aussi, en ce début d'ère nouvelle, les *mercatores* du lieu à leur clientèle.

Le second point sur lequel il nous paraît utile de revenir concerne la précocité de l'arrivée à *Imus Pyrenaeus* des sigillées de Montans et ce, dès les dernières années du règne d'Auguste, une précocité qui se double par ailleurs d'une abondance qui, à première vue, nous paraît anormalement élevée pour la région, notamment si on la compare, par exemple, avec ce qui a pu être observé à *Benehar-num* (Lescar), où les sigillées montanaises précoces sont représentées par moins d'une dizaine d'unités¹². Rappelons en effet que les opérations de comptage pratiquées sur la sigillée sud-gauloise de Saint-Jean-le-Vieux nous ont conduits, on l'a vu, à identifier 1078 pièces d'origine tarnaise, dont près de 70 % produites majoritairement entre les années 10 et 30 de notre ère.

Ceci dit, la présence à *Imus Pyrenaeus*, sous Tibère, de vases montanais ne doit pas surprendre outre mesure. Celle-ci s'explique, en grande partie, par la politique commerciale extrêmement tonique, pour ne pas dire agressive, développée par ceux qui, à cette époque, ont la charge du négoce des productions sigillées tarnaises. Ainsi, pour mémoire, il suffit de rappeler que les dernières années du règne d'Auguste et les premières de celui de Tibère sont en effet marquées – et c'est un fait désormais bien établi – par une diffusion rapide et soutenue des vases montanais en direction des marchés du bassin de la Garonne et plus généralement de ceux de toute l'Aquitaine¹³. Cette opération commerciale parfaitement orchestrée par des marchands entreprenants, très probablement liés à quelques grandes familles de *negotiatores* italiens¹⁴, se soldera par un arrêt rapide, pour ne pas dire brutal, des importations italiques dans tout le Midi Aquitain, qui ne saurait être de beaucoup postérieur à l'an 15. Pour illustrer ce propos, nous renvoyons aux observations qui ont pu être faites à Agen, à Bordeaux, à Saintes ou encore lors de la fouille du camp de la *II Augusta* et de la *XIV Gemina* à Aulnay-de-Saintonge¹⁵.

Enfin, pour répondre à l'interrogation suscitée par le nombre particulièrement élevé de vases tibériens montanais trouvés à Saint-Jean-le-Vieux, celui-ci, à notre avis, ne semble pouvoir s'expliquer que par la décision concertée, prise dès cette époque par quelques *negotiatores* avisés, de faire de ce relais routier, éloigné en apparence de presque tout mais ô combien idéalement situé sur le tracé d'une des grandes voies transpyrénéennes antiques, l'un des principaux comptoirs d'exportation des sigillées tarnaises en direction notamment des marchés de la haute vallée de l'Èbre et du Nord de la Péninsule Ibérique¹⁶, ceci à la seule fin de s'approprier des marchés qui, du fait d'une présence militaire romaine importante et de districts miniers alors

10. Tobie 1972, 371.

11. Dupré *et al.* 1992-1993 ; Parent 1997 ; Beyrie *Mines*.

12. Laporte 1981.

13. Martin 1999a, 31-32 ; *Id. Commerce*.

14. Martin *Négociants*.

15. Tassaix *et al.* 1984, 122.

16. Sur les divers aspects de cette diffusion, en dernier lieu, cf. Martin *Commerce*.

en pleine expansion, étaient approvisionnés jusque-là par les ateliers des bords de l'Arno et de la baie de Naples.

En fait cette stratégie commerciale imaginée par les négociants aquitains n'a pas été immédiatement couronnée de succès, en raison de la concurrence imposée par les productions de La Graufesenque qui, après avoir remonté le cours de l'Èbre, étaient acheminées par la route, sous Tibère, jusque dans cette partie occidentale de la Tarraconaise. C'est du moins ce que tendrait à prouver l'absence apparente de découvertes, en particulier à *Pompaelo*, de sigillées tibériennes montanaises. Quelques pièces tarnaises de haute époque ont bien été signalées à proximité du tracé de la voie *ab Asturica Burdigalam*, tel, par exemple, ce vase de *Famius* trouvé à Herrera de Pisuerga¹⁷, mais il s'agit, dans ce cas, plus que probablement d'un récipient arrivé jusqu'au cantonnement de la *IV Macedonica* à partir de *Portus Blendium* (Suances)¹⁸, après avoir été acheminé jusque-là par la *via maris*, à moins que, plus simplement, celui-ci n'ait appartenu au paquetage d'un soldat de cette légion d'élite.

Dans les faits, il faut attendre le règne de Claude et surtout les débuts de celui de Néron pour que les sigillées montanaises, qui atteignent *Imus Pyrenaeus*, parviennent à franchir les Pyrénées. Les découvertes faites à *Pompaelo*¹⁹ et à *Cara*²⁰ par M^a Ang. Mezquíriz sont à cet égard très révélatrices de l'expansion, au milieu du I^{er} siècle p.C., des sigillées tarnaises en direction des

marchés du *saltus Vasconum* et de la haute vallée de l'Èbre²¹. Mais ce ne sera qu'une belle embellie, d'une dizaine d'années à peine.

En effet, la naissance puis l'expansion fulgurante des ateliers de sigillée hispanique de la Rioja vont mettre définitivement un terme à ce commerce des sigillées tarnaises vers la Navarre et l'Alava, et ce de manière extrêmement brutale. A la mort de Néron, les productions montanaises ne parviennent quasiment plus sur les étals des boutiques ni dans les entrepôts solidement construits de la *mansio* pyrénéenne. La rareté des Drag. 37 tarnais, de même que la confidentialité des Drag. 35/36 montanais à décor barbotiné rencontrés à Saint-Jean-le-Vieux confirment pleinement la réalité de ce phénomène. Désormais, ce sont les productions de *Tritium Magallum* et des ateliers de la Rioja qui, après avoir franchi en sens inverse à dos de mulets les cols d'Ibañeta et de Bentarte, sont proposées à la clientèle d'*Imus Pyrenaeus* et aux négociants de l'Aquitaine méridionale, qui commercent alors avec l'Espagne. Ces derniers, du reste, profitant des avantages tarifaires douaniers liées à l'application, à partir de 70, de la *Quinquagesima Hispaniarum*²², n'hésiteront pas à écouler ces vases "samiens", produits outre-Pyrénées, auprès des populations Tarbelles situées entre l'Adour et le piémont²³, ce qui aura pour effet de concurrencer un temps – en particulier au II^e siècle – les importations montanaises dans cette partie de l'Aquitaine sub-pyrénéenne²⁴.

17. Pérez González 1989, fig. 39, n° 95.

18. Pérez González & Fernandez Ibañez 1984, 25, carte.

19. Mezquíriz de Catalan 1958, fig. 34-37.

20. Mezquíriz de Catalán 1975, fig. 3, n° 2, fig. 6, n° 1, 5, 8 ; *Id.* 1979, 243 et 250, n° 1-7.

21. Martin *Commerce*.

22. Étienne 1951 ; Esteban Delgado 1990, 355 ; Izquierdo Marculeta 1997, 395.

23. Martin *TS hispanique*, carte fig. 2.

24. Tobie 1971, I, 89, 91 ; Réchin 1997, 601.

BIBLIOGRAPHIE

- Abaz, B. (1991) : *Vingt ans de recherche dans le Marmandais*, Sainte-Bazaille.
- Alexander, Chr. (1943) : *C.V.A.- U.S.A. fasc. 9, The Metropolitan Museum of Art, New York*, fasc. 1, *Arretine Relief Ware*, Cambridge Mass.
- Atkinson, D. (1914) : "A hoard of Samian ware from Pompeii", *JRS*, 4, 27-64.
- Bechert, T. et M. Vanderhoeven (1984) : "Italische Terra Sigillata aus dem Vicus von Asciburgium", *Beiträge zur Archäologie des römischen Rheinlands, Rheinische Ausgrabungen*, 23, 163-209, pl. 55-87.
- Bégué, J.-L., J.-L. Tilhard et M. Rouvreau (1972) : "La céramique gallo-romaine recueillie à la clinique Richelieu à Saintes", *Revue de la Saintonge et d'Aunis*, 7, 1972, 4-21.
- Bémont, C. (1976) : *Recherches méthodologiques sur la céramique sigillée. Les vases estampillés de Glanum*, BEFAR 220, Paris-Rome.
- (1995) : "Remarques sur les bols Drag. 29 précoces", *RCRF Acta*, 34, 179-185.
- Bémont, C. et J.-P. Jacob, éd. (1986) : *La terre sigillée gallo-romaine. Lieux de production du Haut Empire : implantations, produits, relations*, Documents d'Archéologie Française, 6, Paris.
- Beyrie Mines : "Mines et métallurgie antiques en Labourd et en Basse Navarre : un vecteur de romanisation ?", in : *2^e Coloquio internacional sobre la romanización en Euskal Herria*, à paraître.
- Brentchaloff, D. (1982) : *Catalogue sigillographique des fouilles du quartier de Villeneuve à Fréjus*, Fréjus (manuscrit non publié).
- Cadenat, P. (1975) : "Estampilles sur sigillée trouvées en surface à Vssobium, commune du Mas d'Agenais (Lot-et-Garonne)", in : *Actes du 100^e Congrès National des Sociétés Savantes*, Paris, 95-110.
- (1979) : "Nouvelles estampilles à Vssobium", in : *Actes du 104^e Congrès National des Sociétés Savantes*, Bordeaux, 187-206.
- (1982) : *Nouvelles recherches dans la nécropole gallo-romaine d'Vssobium (dite aussi de Saint-Martin), commune du Mas d'Agenais, 1975*, Société Académique d'Agen.
- (1987) : "Estampilles et monnaies d'Ussubium, suppléments", *Revue de l'Agenais*, 113, 373-389.
- Callu, J.-P. et X. Loriot (1990) : *L'or monnayé II. La dispersion des aurei en Gaule romaine sous l'Empire*, Cahiers Ernest-Babelon, 3, Juan-les-Pins.
- Carreño Gascón, M. C. (1997) : *Marcas de alfarero sobre terra sigillata hallada en Lucus Augusti*, La Corogne.
- Cauuet, B., Cl. Domergue, É. Lavielle, J.-M. Pailler, R. Sablayrolles, P. Sillières et Fr. Tollon (1993) : *Un centre sidérurgique romain de la Montagne Noire. Le domaine des Forges (Les Martyrs, Aude)*, RAN Suppl. 27, Paris.
- Chabrié, Chr. et M. Daynès (1997) : "Approche de la diffusion de la sigillée de Montans en milieu rural : l'exemple de la région de Sainte-Livrade-sur-Lot (Lot-et-Garonne)", *Documents de Céramologie Montanaise*, 1, 13-34.
- CIL, XIII : Hirschfeld, Ott. et C. Zangemeister, *Corpus Inscriptionum Latinarum. XIII. Inscriptiones trium Galliarum et Germaniarum Latinae : Pars III, fasc. 1, Instrumentum domesticum*, Berlin, 1901.
- Conceição Lopes, Ma. da (1989) : "Sigillata de Montans no Monte da Cegonha (Vidigueira)", *Conimbriga*, 28, 223-228.
- Consp. : Ettliger, Ec., éd., *Conspectus Formarum Terrae Sigillatae Italico Modo Confectae*, Röm. germ. Komm. des Deutschen Archäologischen Instituts zur Frankfurt a.M., (Materialen zur römisch-germanischen Keramik 10), Bonn, 1990.
- CVArr : Oxé, A. et H. Comfort, *Corpus Vasorum Arretinorum*, Bonn, 1968.
- Dangibeaud, Ch. (1899-1901) : "Contribution au corpus des inscriptions céramiques sigillées", *Recueil de la Commission des Arts et Monuments Historiques de la Charente Inférieure*, 15, 43-52, 4 pl.
- Dannell, G. (1981) : "The Italian an Gaulish samian", in : Partridge 1981, 152-158.
- Dore, J. et K. Greene, éd. (1977) : *Roman Pottery Studies in Britain and Beyond*, BAR Suppl. 30, Oxford.
- Duprat, H. et D. Bourgois (1973-1974) : "Inventaire des marques sur vaisselle sigillée trouvée en Lot-et-Garonne", *Bulletin de la Société Archéologique et Historique de Villeneuve-sur-Lot*, 3-4, 9-14.
- Duprat, H., Y. Lecarpentier et B. Turgal (1977) : *La céramique sigillée découverte lors des travaux du Carmel à Agen (47)*, manuscrit dactylographié.
- Dupré, E., D. Parant, Ch. Saint-Arroman et J.-L. Tobie (1992-1993) : "Note sur un site minier et métallurgique antique de la commune d'Urepel", *Archéologie des Pyrénées occidentales et des Landes*, 12, 91-100.
- Durand-Lefebvre, M. (1946) : "Étude sur les vases de Montans du musée Saint-Raymond de Toulouse", *Gallia*, 4, 137-194.
- D.-W. : Dragendorff, H. et C. Watzinger, *Arretinische Reliefkeramik mit Beschreibung der Sammlung in Tübingen*, Reutlingen, 1948.
- Ettliger, E. (1983) : *Die italische Sigillata von Novaesium*, Novaesium 9 (Limesforschungen 21), Berlin.
- Esteban Delgado, M. (1990) : *El País Vasco atlántico en época romana*, Cuadernos universitarios, Departamento de Historia, 6, San Sebastian.
- Étienne, R. (1951) : "Quadragesima" ou "Quinquagesima Hispaniarum" ?, *REA*, 53, 62-70.
- (1962) : *Bordeaux antique*, Tome I de *l'Histoire de Bordeaux* publiée sous la direction de Ch. Higounet, Bordeaux.
- Fabre, G. (1994) : *Pyrénées-Atlantiques*, Carte Archéologique de la Gaule, 64, Paris.
- Ferry, D. (1997) : "Catalogue des marques de potiers de Montans trouvées à Auch (Gers), I - Les timbres

- épigraphiques, *Documents de Céramologie Montanaise*, 1, 35-40.
- Fiches, J.-L. (1972) : "La diffusion des sigillées italiennes en Languedoc méditerranéen à travers les timbres de potiers, *RACF*, 11, 253-281.
- Filtzinger, Ph. (1989) : "Die Funde aus dem römischen Graben in der Richmodstrasse in Köln, *KJ*, 22, 533-705.
- Frova, Ant., éd. (1977) : *Scavi di Luni II. Relazione delle campagne di scavo 1972-1973-1974*, Rome.
- Funk, Fr. et M. Bessou (1978) : "La sigillée italienne du site de Las Peiras Blaunac à Rabastens (Tarn), *Travaux et Recherches, Bulletin de la Fédération Tarnaise de Spéléo-Archéologie*, 15, 10-23.
- Garnier, J.-Fr. (1975/1976) : "Rapport de fouilles archéologiques menées sur le site de la Tour-Rouquette à Eysses, Villeneuve-sur-Lot, campagnes 1974-1975, *Bulletin de la Société Archéologique et Historique de Villeneuve-sur-Lot*, 5-6, 65-99.
- Glasbergen, W. et S. M. van Lith (1977) : "Italische und frühe südgallicische Terra Sigillata aus Velsen (Provinz Nord-Holland), *RCRF Acta*, 17/18, 5-21.
- Hanel, N. (1995) : *Vetera I : die Funde aus den römischen Lagern auf dem Fürstenberg bei Xanten*, (= Rheinische Ausgrabungen 35), Bonn.
- Hartley, Br. H. (1977) : "Some wandering potters", in : Dore & Greene 1977, 251-261.
- Hedinger, B. (1999) : *Die frühe Terra sigillata vom Monte Iato, Sizilien (Ausgrabungen 1971-1988) und frühkaiserzeitliche Fundkomplexe aus dem Peristylhaus I*, (= Studia Ietina 8), Lausanne.
- Izquierdo, M^a. T. (1994) : "Les sigillées gauloises de Santa Maria del Juncal (Irún, Pays basque). Apports à l'étude de la diffusion des productions montanaises dans le Nord de la péninsule Ibérique, in : *SFEACAG, Actes du Congrès de Millau*, 103-114.
- Izquierdo Marculeta, M^a. T. (1997) : "La cultura material como indicador de relaciones económicas. Aportaciones desde el mobiliario cerámico de época romana recuperado en Gipuzkoa, in : *I^{ro} Coloquio internacional sobre la romanización en Euskal Herria*, (= Isturitz 8), 385-414.
- Jacques, Ph. et Th. Martin (1997) : "Céramiques sigillées et vases à parois fines des sites de Lespinasse et du Centre administratif St-Jacques à Agen (Lot-et-Garonne), *Documents de Céramologie Montanaise*, 1, 41-97.
- Jullian *IRB* : Jullian, C., *Inscriptions romaines de Bordeaux*, Bordeaux, 1887-1890.
- Kenrick, Ph. T. (1997) : "Cn. Ateius - the inside story, *RCRF Acta*, 35, 179-190.
- Klumbach, H. (1975) : "Materialen zu P. Cornelius, *JRGZ*, 22, 47-61.
- Knorr, R. (1919) : *Töpfer und Fabriken verzierter Terra Sigillata des ersten Jahrhunderts*, Stuttgart.
- Labrousse, M. (1964a) : "Marques de potiers gallo-romains trouvées à Saint-Genès, commune de Castelferrus (Tarn-et-Garonne), in : *Actes du XIX^e Congrès d'études régionales de la Fédération des Sociétés académiques et savantes Languedoc-Pyrénées-Gascogne tenu à Moissac les 5 et 6 mai 1963*, Albi, 11-24.
- (1964b) : "Céramique sigillée trouvée à Auch en 1963, *Bulletin de la Société Archéologique, Historique, Littéraire et Scientifique du Gers*, 65, 289-299.
- (1972) : "Marques de potiers sur céramiques sigillées trouvées à Auch au quartier de Matalin, *Bulletin de la Société Archéologique, Historique, Littéraire et Scientifique du Gers*, 73, 341-384.
- (1974a) : "Circonscription de Midi-pyrénées, *Gallia*, 32, 453-500.
- (1974b) : "Nouvelles marques de potiers gallo-romains trouvées par M. Besse sur le site de Saint-Genès (commune de Castelferrus (Tarn-et-Garonne), in : *Montauban et le Bas-Quercy, Actes du XXVII^e Congrès d'études de la Fédération des sociétés académiques et savantes Languedoc-Pyrénées-Gascogne, tenu à Montauban les 9, 10 et 11 juin, 1972*, Albi, 103-120.
- (1975) : "Marques de potiers sur céramique sigillée trouvées à Toulouse, de 1966 à 1973, rue des Têtus, place du Capitole et rue Saint-Jérôme, *RAN*, 8, 199-256.
- (1976) : "Circonscription de Midi-Pyrénées, *Gallia*, 34, 463-502.
- Laporte, J.-M. (1981) : *La céramique sigillée de Lescar (Beharmum). Fouilles 1976-1980*, T.E.R., Université de Pau et des Pays de l'Adour.
- Lavizzari Pedrazzini, M. P. (1977) : "Terra Sigillata italica e sud-gallica", in : Frova 1977, 369-373.
- Lombard, R. (1971a) : "Inventaire des estampilles de Poitiers. I - Les estampilles italiennes, *RACF*, 10, 81-91.
- (1971b) : "Inventaire des estampilles de Poitiers. II - Les produits de la Gaule du Sud, *RACF*, 10, 287-302.
- (1972) : "Inventaire des estampilles de Poitiers. III - Les produits de la Gaule du Centre. Les marques non localisées. Les rosettes. Addendum, *RACF*, 11, 148-171.
- Loriot, X. et D. Nony (1990) : *Corpus des trésors monétaires antiques de la France. VI, Aquitaine*, Paris, Société Française de Numismatique.
- Loustaud, J.-P. (1980) : "Les estampilles de potiers antiques découvertes à Limoges, *Bull. de la Soc. Archéol. et Hist. du Limousin*, 107, 23-76.
- Martin, Th. (1972a) : "Éléments apportés à l'étude des potiers de Montans, *Travaux et Recherches, Bulletin de la Fédération Tarnaise de Spéléo-Archéologie*, 9, 121-136.
- (1972b) : "L'ensemble gallo-romain de Valéry, commune de Busque (Tarn), *Travaux et Recherches, Bulletin de la Fédération Tarnaise de Spéléo-Archéologie*, 9, 102-120.
- (1974) : "Deux années de recherches archéologiques à Montans (Tarn), *RACF*, 13, 123-143.
- (1976) : "L'atelier de Valéry (Tarn). Ses rapports avec ceux de Montans, *Figlina*, 1, 1-12.

- (1977) : “Fouilles de Montans. Note préliminaire sur les résultats de la campagne 1975, *Figlina*, 2, 51-78.
- (1978) : “Quelques décorateurs de vases à parois fines de Montans, in : *Actes du 103^e Congrès National des Sociétés Savantes*, Paris, 239-264.
- (1979) : “La céramique sigillée du Musée Raimond Lafage à Lisle-sur-Tarn, *Sites*, 5, 16-55.
- (1983) : “Les productions sigillées de l’atelier tibérien de Crambade, *Aquitania*, 1, 97-133.
- (1986) : “Les ateliers du sud de la France : Montans, Crambade, Saint-Sauveur, Valéry”, in : Bémont & Jacob 1986, 57-84.
- (1996) : *Céramiques sigillées et potiers gallo-romains de Montans*, Montans.
- (1997) : “Réflexions sur la paternité des décors sur sigillées, à propos d’un Drag. 37 montanais signé FLORI trouvé à Richborough (Kent, Angleterre), *Documents de Céramologie Montanaise*, 1, 99-109.
- (1999a) : “Le port de Bordeaux et la diffusion atlantique des sigillées montanaises, *Pallas*, 50 (= Mélanges Cl. Domergue 2), 47-61.
- (1999b) : “La tradition italique sur les sigillées décorées précoces de Montans, in : *SFECAg, Actes du Congrès de Fribourg*, 291-308.
- Martin *TS hispanique* : “Note sur un Drag. 37 en terre sigillée hispanique trouvé au Mas d’Agenais (Lot-et-Garonne)”, in : *Hommages à Bettina Hoffmann*, à paraître.
- Martin *Commerce* : “Périple aquitain, commerce transpyrénéen et diffusion atlantique des céramiques sigillées de Montans en direction des marchés du Nord et du Nord-Ouest de la Péninsule Ibérique, in : *2^e Coloquio internacional sobre la romanización en Euskal Herria*, à paraître.
- Martin *Négociants* : “Le rôle des *negotiatores* dans l’essaimage technologique en Gaule des ateliers de potiers italiques, *Annales de Pegasus*, 4, à paraître.
- Martin *Potiers* : Potiers et décorateurs augusto-tibériens de Montans, *RCRF Acta*, 37, à paraître
- Martin, Th. et J.-Fr. Garnier (1977) : “Céramique arétine et sigillée sud-gauloise précoce d’Excisum à Villeneuve-sur-Lot (Lot-et-Garonne), *Figlina*, 2, 145-188.
- Martin, Th., D. Rousse et Al. Vernhet (1993) : “Les céramiques sigillées de la collection Fité de Hoste : La Graufesenque et Montans”, in : Cauuet *et al.* 1993, 411-442.
- Martin, Th. et Al. Triste (1997) : “Le commerce de la sigillée de Montans sur les côtes du Morbihan : l’exemple de Vannes, I - Les estampilles (fouilles 1981-1991), *Documents de Céramologie Montanaise*, 1, 111-137.
- Mary, G. T. (1967) : *Die südgallische Terra Sigillata aus Neuss, Novaesium I* (= Limesforschungen 6), Berlin.
- Mayet, Fr. (1969) : “Expansion de la céramique sigillée hispanique en Aquitaine, *MCV*, 5, 73-101.
- (1971) : “La céramique sigillée hispanique de Saint-Jean-le-Vieux (Basses-Pyrénées), in : *Actes du 94^e congrès national des Sociétés savantes*, Paris, 51-80.
- Mayet, Fr. et J.-L. Tobie (1982) : “Au dossier des amphores de M. Porcius, *Annales du Midi*, 94, n° 156, 5-16.
- Mees, All. W. (1995) : *Modellsignierte Dekorationen auf südgallischer Terra Sigillata*, Forschungen und Berichte zur vor-und Frühgeschichte in Baden-Württemberg, 54, Stuttgart.
- Mezquiriz de Catalán, M^a. Ang. (1958) : *La excavacion estratigrafica de Pompaelo, I, Campaña de 1956*, Pamplona.
- (1975) : “Primera campaña de excavaciones en Santacara (Navarra), *Príncipe de Viana*, 36, 83-109.
- (1979) : “Cerámica de importación hallada en las excavaciones de la antigua Cara, *RCRF Acta*, 19/20, 240-251.
- OCK : Oxé A., H. Comfort et Ph. Kenrick, *Corpus Vasorum Arretinorum : a catalogue of the signatures, shapes and chronology of Italian Sigillata*, 2 éd., Bonn, 2000.
- Oswald *Index* : Oswald, F., *Index of Potters' Stamps on Terra Sigillata "Samian Ware"*, Margidunum, 1931.
- Osw. : F. Oswald, F., *Index of Figure-Types on Terra Sigillata ("Samian Ware")*, Liverpool, 1936-1937.
- Parent, G. (1997) : L’exploitation du cuivre et de l’argent à Banca (Pyrénées-Atlantiques). Première approche du réseau minier, *Pallas*, 46, (= Mélanges Cl. Domergue 1), 311-320.
- Partridge, Cl., éd. (1981) : *Skeleton Green*, (= Britannia Monograph Series 2), Londres.
- Polak, M. (2000) : *South Gaulish Terra Sigillata with potters' stamps from Vechten*, (= RCRF Acta Suppl. 9), Nimègue.
- Pérez González, C. (1986-1988) : “Terra sigillata procedente de la excavación de urgencia (año 1973) realizada en la Casa de la Matra, Castro Urdiales (Cantabria), *Sautuola*, 5, 127-160.
- (1989) : *Cerámica romana de Herrera de Pisuerga (Palencia-España). La terra sigillata*, Santiago de Chile.
- Pérez González, C. et C. Fernandez Ibañez (1984) : “Relaciones entre tres importantes asentamientos del Norte de España : Pisoraca-Juliobriga-Flaviobriga, *Arqueología Espacial*, 4, 21-40.
- Pérez González, C., E. Illaregui et C. Fernández (1989) : “Notas sobre cerámica romana en la antigua Cantabria, II. Marcas de alfareros sobre Terra Sigillata en Cantabria, *Altamira*, 48, 7-23.
- Réchin, Fr. (1997) : “Le faciès céramique aquitain, exemples et réflexions méthodologiques, in : *1^o Coloquio internacional sobre la romanización en Euskal Herria*, (= Isturitz 9), 595-624.
- Rico, Chr. (1997) : *Pyrénées romaines. Essai sur un pays de frontière (III^e siècle av. J.-C.-IV^e siècle ap. J.-C.)*, Madrid.
- Rosignol *Album* : Rosignol, E. A., *Album céramique : Montans. Plan archéologique et objets en silex, bronze et*

- or, et poteries gallo-romaines qui y ont été trouvées, manuscrit, 1906, (Archives du Tarn, C 593).
- Rudnick, B. P. M. (1995) : *Die verzierte Arretina aus Oberaden und Haltern*, Bodenaltertümer Westfalens, 31, Mayence.
- Sáenz Preciado, J. C. (1992) : "Marcas de alfarero aparecidas en las excavaciones de Santa María de el Juncal (Irún-Guipúzcoa)", *Caesaraugusta*, 69, 75-96.
- Santrot, M.-H. et J., J.-L. Tilhard et P. Tronche (1991) : "La datation des céramiques du 1^{er} siècle après J.-C. en Aquitaine et le camp tibérien d'Aulnay-de-Saintonge (Charente-Maritime), in : *SFECAG, Actes du Congrès de Cognac*, 119-133.
- Schnurbein, S. von (1982) : *Die unverzierte Terra Sigillata aus Haltern*, Bodenaltertümer Westfalens, 19, Münster.
- Simonett, C. (1945/946) : "Frühe Terra Sigillata aus Vindonissa", *Pro Vindonissa*, 5-24.
- Simpson, Gr. (1976) : "Decorated Terra Sigillata at Montans (Tarn), from the Manuscript of Elie Rossignol at Albi", *Britannia*, 7, 244-273.
- Sireix, Chr., éd. (1997) : *Les fouilles de la place des Grands-Hommes à Bordeaux*, (= Pages d'Archéologie et d'Histoire Girondines 3), Bordeaux.
- Stenico *Fabbricanti*: Stenico Art., "Fabbricanti di vasi aretini", in : Comfort, H., M. A. Del Chiaro, E. Paribeni et Art. Stenico, *Terra Sigillata. La ceramica a rilievo ellenistica e romana*, (estratto dalla Enciclopedia dell'Arte Antica Classica e Orientale), Rome, sans date, 59-71.
- Tassaux, D. et Fr., P. Caillat, L. Maurin, M.-H. et J. Santrot, P. Starakis et P. Tronche (1984) : "Aulnay-de-Saintonge, un camp militaire augusto-tibérien en Aquitaine", *Aquitania*, 2, 105-157.
- Tilhard, J.-L. (1972) : "Estampilles sur céramique sigillée du Musée de la Société Archéologique et Historique de la Charente", *Mémoires de la S.A.H.C.*, 235-243.
- (1976) : *La céramique sigillée du Musée archéologique de Saintes*, I, les estampilles, Saintes.
- (1977a) : La céramique sigillée du musée de Royan, *Revue de la Saintonge et de l'Aunis*, 3, 23-30.
- (1977b) : *La céramique sigillée du Musée archéologique de Saintes*, II, les vases à décor moulé, Saintes.
- (1977c) : "La céramique sigillée du musée du Périgord. Catalogue des marques de potiers", *Bulletin de la Société Historique et Archéologique du Périgord*, 104, 16-65.
- (1978) : "La céramique sigillée du musée du Périgord. Catalogue des vases moulés", *Bulletin de la Société Historique et Archéologique du Périgord*, 105, 88-164.
- (1979-1980) : "Céramiques et monnaies gallo-romaines recueillies à Guimps (Charente)", *Bulletins et Mémoires de la Société Archéologique et Historique de la Charente*, 13-35.
- (1981) : "La céramique sigillée du musée de Rochefort, catalogue des estampilles et des vases moulés", *Revue de la Saintonge et de l'Aunis*, 7, 15-33.
- (1985) : "La céramique sigillée moulée au musée d'Agen", *Revue de l'Agenais*, 112, 415-440.
- (1988) : "Céramiques à vernis noir et sigillées des fouilles de 'Ma Maison' à Saintes", in : *Les fouilles de 'Ma Maison'. Études sur Saintes Antique*, Aquitania Suppl. 3, 85-197.
- (1997a) : "Les céramiques fines", in : Sireix 1997, 33-64.
- (1997b) : "Les sigillées de Montans à Poitiers. Première approche", *Documents de Céramologie Montanaise*, 1, 149-155.
- (1997c) : "Céramiques sigillées de Montans trouvées dans la région de Barbezieux", *Documents de Céramologie Montanaise*, 1, 143-148.
- Tilhard, J.-L., J.-L. Hillairet, Chr. Vernou et G. Vienne (1992) : "Les céramiques sigillées italiennes à Saintes (Mediolanum Santonum) (Charente-Maritime, France)", *RCRF Acta*, 31/32, 231-254.
- Tilhard *Camille Jullian* : *Les céramiques sigillées de la place Camille Jullian à Bordeaux*, à paraître.
- Tobie, J.-L. (1966) : "Fouilles romaines à Saint-Jean-le-Vieux", *Bulletin du Musée Basque*, 34, 145-164.
- (1971) : *Imus Pyrenaeus et le Pays de Cize. Contribution à l'étude d'un passage transpyrénéen dans l'Antiquité*, TER, Bordeaux.
- (1972) : "La 'mansio' d'Imus Pyrenaeus (Saint-Jean-le-Vieux. Pyrénées-Atlantiques). Apport à l'étude des relations transpyrénéennes sous l'Empire romain", *Estudios de Deusto*, 20, 369-382 (= *La romanización del País Vasco. II Semana Internacional de Antropología Vasca*, Bilbao, 1973, 421-434).
- (1976) : "La Tour d'Urkulu : un trophée-tour pyrénéen ? Essai d'interprétation", *Bulletin de la Société des Sciences, Lettres et Arts de Bayonne*, 132, 43-62.
- (1982) : "Le Pays basque Nord et la romanisation (1^{er} siècle av. J.-C.-III^e siècle ap. J.-C.)", *Bulletin du Musée Basque*, 95, 1-36.
- (1990) : "La tour d'Urkulu. Compte-rendu des sondages de 1989", *Bulletin des Amis de la Vieille Navarre*, 17-23.
- (1991a) : "La traversée des Pyrénées occidentales par la route de Bordeaux à Astorga. Le trophée d'Urkulu", in : *Gaulois et Romains en Aquitaine (protohistoire, gallo-romain et haut Moyen Age)*, Catalogue d'exposition du Musée d'Aquitaine, Bordeaux, 64.
- (1991b) : "La présence romaine", in : *Le Pays de Cize*, Biarritz, 63-88.
- (1991c) : "La tour d'Urkulu, bilan provisoire des campagnes archéologiques de 1989-1990", in : *Actes du 44^e congrès de la Fédération historique du Sud-Ouest (Bayonne-Saint-Jean-Pied-de-Port, 6-7 avril, 1991)*, 63-88.
- Tobie, J.-L. et D. Nony (1970) : "Les monnaies des fouilles de Saint-Jean-le-Vieux (Imus Pyrenaeus)", *B.S.F.N.*, 9, 583-585.
- Tobie, J.-L. et M. Chansac (1989) : "Découverte d'une épitaphe du début de l'Empire Romain sur le site d'une usine de salaisons à Guéthary (Pyrénées-

- Atlantiques)", in : *Hommage au Musée Basque*, Bayonne, 89-102.
- Troso, Cr. (1991) : *Il ceramista aretino Publius Cornelius. La produzione decorata a rilievo*, Florence.
- Vannini, Ang. (1988) : *Museo Nazionale Romano. Le Ceramiche, V,2. Matrici di ceramica aretina decorata*, Rome.
- Vernhet, Al. (1971) : "Observations sur les premières coupes carénées de La Graufesenque, in : *Actes du 96^e Congrès National des Sociétés Savantes*, Paris, 323-333.
- (1979) : *La Graufesenque, atelier de céramiques gallo-romain*, Toulouse-Millau.
- Vernou, Chr. (1990) : *Le site gallo-romain de la Bibliothèque centrale de prêt à Saintes*, Saintes.
- Vienne, G. (1997) : "Mobilier précisément datable associé à des estampilles montanaïses. Le site de La Fenêtre (Saintes, Charente-Maritime) (Fouille de sauvetage d'urgence, 1975), *Documents de Céramologie Montanaïse*, 1, 57-166.
- Walters, H. B. (1908) : *Catalogue of the Roman Pottery in the Department of Antiquities, British Museum*, Londres.